La civilisation véritable, parce qu'elle travaille à la grandeur de l'homme, suppose d'abord la connaissance de l'homme, l'amour et le respect de l'homme. Georges Duhamel.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

…e but assigné par Dieu à la …mmunauté humaine, c'est l'…ur, c'est la paix, c'est la co…rde et l'unité.

PIE XII.

(c) R. P. Provincial 9916—110e rue

29ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 5 juillet, 1939. — NO. 14.

M. T. C. DAVIS NOMME A LA COUR D'APPEL

M. ESTEY LUI SUCCEDE AU MINISTERE DU PROCUREUR PROVINCIAL

Les deux assermentés vendredi dernier

McNab, lieutenant-gouverneur, préside

M. Ernest Lapointe, ministre fédéral de la justiee à Ottawa, vient d'annoncer la nomination de M. T. C. Davis, proeureur de la province de la Saskatehewan, au poste de juge de la Cour d'Appel de la provinee.

M. Estey, procureur

Sa nomination n'oecasionnera aueun changement substantiel dans le cabinet provincial. M. Estey, ministre de l'Education, sera assermenté comme procureur. Il assumera les fonctions de M. Davis.

Le changement néeessitera toutefois une élection eomplémentaire dans la circonseription de Prince-Albert. Elle aura probablement lieu à l'automne.

Né à Prince-Albert

M. Davis est né à Prinee-Albert, le 6 septembre 1889. Il reçu sa première éducation dans les éeoles publiques de eette ville et au St. John's College de Winnipeg. En 1909, il commença à étudier le droit iei, puis de 1910 à 1913 il fréquenta l'Osgoode Hall à Toronto. Il obtint ses degrés en droit en 1914. Depuis cette date, il a toujours pratiqué le droit à Prince-Albert. Après avoir obtenu ses diplômes, il s'unit à Me Halliday, la firme portait les noms Halliday-Davis. Après la mort de son partenaire, il s'associa à son frère et depuis ee bureau porte les noms Davis et Davis.

Maire trois fois

En 1916, M. Davis fut élu éehevin de la ville, fonetion qu'il remplit jusqu'en 1920 alors qu'il fut choisi maire par aeclamation pour un terme. Il fut réélu pour les deux termes subséquents.

A la législature

En 1925, il fut élu député à la législature. L'année suivante, M. Gardiner le fit entrer dans son eabinet comme ministre des affaires municipales, seerétaire provineial

Juge

M. T. C. Davis

et ministre en charge du Bureau du travail et des industries.

Procureur

En 1927, [illegible] d'une [illegible]niement du cabinet, il fut n[illegible] procureur provineial, poste qu'il oeeupa jusqu'en 1929, alors que le gouvernement fut défait. M. Davis retint quand même son siège de député. Lorsque le gouvernement libéral revint au pouvoir en 1934, il assuma de nouveau les fonctions de proeureur provincial.

Il y a deux ans, M. Davis assista au eouronnement du roi d'Angleterre, eomme représentant du gouvernement de la Saskatehewan.

Assermenté

M. Davis fut assermenté juge de la Cour d'Appel vendredi dernier, par le lieutenant gouverneur de la Saskatehewan, Son Honneur A. P. MeNab. La prestation du serment rendit automatiquement vacant le poste de proeureur général.

M. Estey prêta immédiatement serment comme proeureur général.

"Dites-leur que le Saint-Père prie pour eux"

DEPUIS VINGT ANS LA SITUATION N'A JAMAIS ETE SI GRAVE

Edouard Daladier déclare à la Chambre des députés que la situation en Europe et dans le monde, actuellement, est la plus grave que l'on ait connue depuis vingt ans.

EN ANGLETERRE

PARIS, — Le président du Conseil de Franee, M. Edouard Daladier, a déelaré à la Chambre des députés que la situation en Europe et dans le monde, à eette heure, est la plus grave qu'on ait connue depuis vingt années.

Pendant ee temps, la Grande-Bretagne tente de régler ses diffieultés avee le Japon en Extrême-Orient afin de prendre librement des préeautions extraordinaires eontre une nouvelle explosion européenne après que les récoltes d'été auront eté engrangées en Allemagne.

En Angleterre, on parle eommunément d'un coup de foree allemand contre Dantzig en août. Afin de se préparer à se porter au seeours de la Pologne qu'une invasion nazie de Dantzig menacerait, la Grande-Bretagne a déeidé d'avaneer d'un mois ses manoeuvres navales et, elle a ordonné à tous ses territoriaux de disposer de leurs affaires personnelles afin d'être prêts à affronter un état d'urgenee à la fin de l'été.

Les manoeuvres navales britanniques auront lieu en août au lieu d'en septembre, de sorte que les vaisseaux de guerre anglais pourront faeilement bloquer la Mer du Nord et l'Allemagne advenant la déclaration d'une guerre eontre la Pologne dont l'indépendanee a été garantie par la France et l'Angleterre.

Le premier ministre Neville Chamberlain a déelaré à la Chambre des Communes qu'il souhaitait ardement que la dispute anglo-japonaise soit réglée rapidement. Il tient ainsi à avoir les mains libres afin de préparer son pays à faire faee à une erise européenne prévue pour le mois d'août.

Une douzaine de hauts représentants du gouvernement et de l'armée japonaise se sont réunis pour étudier la possibilité d'un règlement du différend entre le Japon et l'Angleterre.

PAROLES DE S. SAINTETE PIE XII A SON EXCELLENCE MGR MONAHAN

Il y a encore de l'espoir pour l'humanité, dit Son Excellence

De retour

Son Exc. Mgr Monahan

REGINA, — "La foi en Dieu demeure ferme ehez les nations à travers l'Europe et il y a eneore beaueoup d'espoir pour l'humanité", déclara Son Excellenee Mgr P. J. Monahan, arehevêque de Régina.

Son Excellenee fut l'objet d'une chaude réception de la part de 4,000 eitoyens de Régina, lors de son retour de Rome. Les fidèles de neuf paroisses de la ville présentèrent une bourse à Son Excellenee.

Mgr Monahan durant quinze minutes, fit eonnaître les problèmes et les diffieultés qui étreignent la population de la prairie eanadienne. Il exprima le regret que le Pape "ne puisse venir et résider au Canada."

Le Saint-Père répondit: Ah! Je ne puis aller vivre au Canada, mais apportez à votre peuple un message d'affeetion. Dites à eeux qui souffrent, aux fermiers déconeertés, aux pauvres des villes que le Pape de l'Eglise eatholique prie pour eux tous.

LE FEDERAL ETUDIERA LA SITUATION MONDIALE AVANT DE DECIDER DES ELECTIONS

Le premier ministre Mackenzie King déclare qu'une nouvelle crise européenne obligera peut-être de tenir une session d'automne. — Le chef du gouvernement considérera le problème une partie de l'été avant d'en appeler au peuple, s'il y a lieu.

Les difficultés en Asie

OTTAWA, — Le Canada n'aura d'éleetions générales, cette année que s'il n'y a pas de crise internationale à la fin de l'été ou à l'automne. Le gouvernement du Dominion se basera sur les événements des prochaines semaines avant de déeider pour ou contre un appel au peuple. C'est ce que le premier ministre Maekenzie King a déelaré nettement, à l'issue d'une séance du cabinet. Il souligna que le cabinet avait besoin de plusieurs semaines de délai non seulement pour considérer de nombreux problèmes intérieurs, mais encore pour étudier la situation internationale en Europe et en Asie.

"Si la situation empire sur l'un ou l'autre de ces continents au cours des proehaines semaines", intima le ehef du gouvernement, "il est possible que nous soyons obligés de eonvoquer une session spéciale ou une session d'automne".

"Il faudra d'abord disposer de plusieurs questions avant de considérer la possibilité d'une éleetion générale", "Il nous faut envisager aussi la situation internationale. L'ineertitude règne pour le moment. Je voudrais étudier soigneusement les affaires d'Europe et d'Asie avant de laneer le pays dans une éleetion générale".

Il admit que le tableau que le premier ministre Daladier de France avait tracé de la situation européenne était une autre raison qui devait inciter le gouvernement eanadien à agir avee prudenee avant de déeider d'en appeler au peuple.

"Je ne dirai pas qu'il y aura une élection générale et je ne dirai pas qu'il n'y en aura pas", conclut M. Mackenzie King. "En tout cas, il nous faudra beaucoup de temps au eours de l'été pour considérer eette question sous tous ses aspeets".

La liberté de presse au Canada

LONDRES, — La seetion canadienne de l'Empire Press Union a soumis, à eette assoeiation réunie en eongrès à Londres, un mémoire à l'effet qu'il y a "une tendanee grandissante à adopter, partieulièrement dans les parlements provinciaux, des lois tendant à restreidre la liberté de presse".

Le mémoire signale entre autres les lois de la presse adoptées par le gouvernement de l'Alberta, lois qui ont été trouvées non-eonstitutionnelles par la Cour Suprême du Canada d'abord puis par le Conseil privé qui, en 1938, a maintenu la décision de la Cour suprême.

Le mémoire canadien attire aussi l'attention des eongressistes sur la loi québéeoise dite "du eadenas" destinée à supprimer la propagande eommuniste. Le mémoire dit qu'un eertain nombre de journaux canadiens voient dans eette loi provineiale "non seulement une menaee pour la liberté de presse en général mais aussi une violation des droits garantis au peuple par l'Aete de l'Amérique britannique du Nord.

Il y aura au Canada comme à Lyon une Notre-Dame-de-Fourvières, annonce le cardinal Villeneuve

Son Eminence à Langres

PARIS, — Une paroisse de Notre-Dame-de-Fourvières va être fondée au Canada. C'est la décision qu'à prise avant de quitter Lyon le eardinal Villeneuve, encore tout émerveillé par le spectaele du eongrès marial au cours duquel les Madones défilèrent sur la eolline de Fourvières devant 400,000 fidèles. "L'impression que j'emporte, déclara notamment le prélat, est une des plus fortes que j'aie jamais ressenties. J'ai vu ce qu'est la foi chrétienne eonquérante des Lyonnais, alliée à leur esprit de tradition. Jamais plus beau témoignage eollectif ne fut rendu à la Vierge Marie. Aussi ai-je résolu de eonsaerer une magnifique paroisse que nous fonderons, à Notre-Dame-de-Fourvières. Il y aura ainsi au Canada comme à Lyon une Notre-Dame-de-Fourvières. Ce sera un témoignage de plus de l'attaehement du Canada à la Franee, dont la eulture et l'esprit sont si près de notre génie national, attachement parfaitement eompatible avee le loyalisme envers notre souverain".

DEUX GRANDS ANNIVERSAIRES

L'affaire de Sarajevo et la signature du traité de Versailles

LONDRES, — Le 28 juin ramena l'anniversaire de deux des plus importants événements de la grande guerre: celui de l'ineident de Sarajevo qui l'a déelenehée et eelui du traité de Versailles qui y a mis fin. C'est en effet le 28 juin 19 14 — il y a 25 ans — que l'étudiant serbe Gavrillo Prinzip assassinait dans la capitale de la Bosnie l'arehidue François-Ferdinand d'Autriche-Hongrie et allumait l'étineelle qui devait embraser l'Europe et le monde un mois plus tard. C'est le 28 juin 1919 — il y a 20 ans — que les représentants de 27 nations signaient à Versailles le traité qui devait assurer au monde une "paix durable".

La Saskatchewan ne veut pas de médecins immigrés

REGINA, — Frank Eliason, de Saskatoon, a prétendu que les médeeins eanadiens, par l'intermédiaire de leurs eollèges provineiaux, avaient rendu impossible aux médeeins étrangers la pratique de leur profession au Canada, bien qu'une douzaine de villages de la Saskatehewan aient besoin des serviees d'un médecin.

Eliason, seerétaire des Fermiers-Unis du Canada, seetion de la Saskatchewan, a déclaré au eongrès de la Co-operative Assoeiation de la Saskatehewan qu'un médecin émigré maintenant interne dans un hôpital de Montréal, lui avait demandé une position de médecin munieipal en Saskatehewan.

Mais il a dû lui répondre que le Collège des Médeeins s'opposait à l'entrée dans la province de médecins émigrés.

CANDIDATURES CREDITISTES EN SAKATCHEWAN

SASKATOON, — L'exéeutif de la Ligue du Crédit Soeial de la Saskatehewan a annoneé, que l'on mettrait en liee des candidats eréditistes dans tous les comtés de la Saskatchewan aux prochaines éleetions fédérales à moins que les organisations de comtés ne préfèrent des candidats représentant à la fois le crédit social et la Démocratie Nouvelle.

LA LOI DU CADENAS

VANCOUVER, — La seetion colombienne de la C.C.F. a approuvé une résolution pour demander au gouverneur général de commuer les sentenees des deux individus eondamnés à l'emprisonnement pour avoir entravé les officiers de poliee dans l'exécution de leurs fonctions, alors qu'ils faisaient observer la loi du cadenas. Les deux individus sont F. X. Lessard et Joseph Drouin.

Notre Congrès de Gravelbourg

Les 18, 19 et 20 juillet

VISITEURS

Nous avons le plaisir d'annoncer que plusieurs personnages de marque ont aeeepté notre invitation d'être présent à notre eongrès de Gravelbourg.

Tout d'abord, Son Exeellenee, Mgr Guy, O.M.I., Evêque de Gravelbourg nous promet d'être présent et de nous adresser la parole. C'est avee une joie toute partieulière que nous reverrons Son Exeellenee ear nous n'oublions pas qu'il fut, dans le temps, vice-président général de notre Assoeiation.

Son Exeellenee Mgr Duprat, O.P., Evêque de Prince Albert, nous assure également de sa présence au eongrès.

Nous n'avons pas eneore de réponse de LL. EE. NN. SS. Monahan et Murray, ear Elles viennent à peine de rentrer de leur voyage à Rome; mais nous espérons qu'Elles aussi voudront nous honorer de leur présence.

L'Assoeiation-soeur d'Alberta promet de nous déléguer son président général, le Docteur L.-O. Beauehemin, son secrétaire, le R. P. Joseph Fortier, S.J., et M. J.-O. Pilon, membre de l'Exéeutif et en même temps président de l'Assoeiation des Commissaires d'Ecoles Franeo-Albertains. M. le Doeteur Beauehemin représentera en même temps le Comité Permanent des Congrès de la langue française en Amérique, de Québee.

Enfin, monsieur Raymond Denis, que nous n'avons pas besoin de présenter à nos leeteurs, a aussi promis d'être des nôtres. Plusieurs tiendront sûrement à venir au eongrès pour revoir et entendre notre ancien ehef, qui garde toujours le meilleur souvenir pour ses anciens eompagnons d'armes de la Saskatchewan.

Nous sommes eonvaineus que la liste ei-dessus ne pourra que stimuler nos eercles paroissiaux à envoyer de nombreuses délégations à Gravelbourg.

"HALONS" tous ensemble pour faire un grand sueeès de notre eongrès.

* * *

Il y a quelque temps, nous avons envoyé une circulaire importante à nos Comités Paroissiaux et à nos eommissions seolaires relativement au eongrès. Nous espérons que tous les intéressés sont à l'oeuvre et

(Suite à la page 5)

EVEQUES DES NOUVEAUX DIOCESES D'AMOS ET DE HEARST

S. S. Pie XII nomme S. E. Mgr Desmarais et Mgr Charbonneau

CITE DU VATICAN, — Sa Sainteté le Pape Pie XII annonça la nomination de deux évêques pour les nouveaux diocèses du nord du Québec et de l'Ontario.

Son Excellenee Mgr Aldée Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, est nommé évêque d'Amos.

Son Excellenee Mgr Joseph Charbonneau, vicaire général à Ottawa, devient évêque de Hearst.

* * *

Mgr Desmarais est âgé de 47 ans et est natif de St-Ephrem d'Upton. Ordonné en 1914, il est docteur en théologie et en philosophie. En 1931, Rome l'a nommé évêque titulaire de Ruspe et évêque auxiliaire de St-Hyaeinthe. Il a été saeré par S. Exe. Mgr Cassulo, dans la cathédrale de St-Hyacinthe, en présence de S. Exe. Mgr Deeelles, évêque de St-Hyaeinthe, le 22 avril 1931.

Mgr Charbonneau a été ordonné prêtre le 24 juin 1916. Il est vieaire général à Ottawa depuis plusieurs années.

Quant à S. Ex. Mgr Hallé, premier vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, il reste, à la suite du remaniement dioeésain québéeois et ontarien, évêque titulaire de Pétrée. Son état de santé ne lui permet malheureusement plus de vaquer comme par le passé au saint ministère.

Nouveau vicariat apostolique de la Baie James

"La constitution apostolique du 3 déeembre 1938 a eomplètement changé les eireonseriptions eeclésiastiques sur les eonfins des provinces eiviles de Québee et de l'Ontario. Un nouveau vicariat apostolique "Sinus Jaeobi" Baie James a été érigé. Il eomprendra toute la région sur les deux rives de la Baie James. Les limites du vicariat sont: au nord: le Vie. de la B. d'Hudson confié aux Oblats; à l'est: le Vic. Ap. du Golfe Saint-Laurent (Eudistes); au Sud, le nouveau dioeèse d'Amos et le nouveau dioeèse de Hearst (une ligne parallèle traeée au 50e 45' 23"). A l'Ouest, l'arehidioeèse de Saint-Bonifaee et le Vic. ap. du Keewatin, confié aux Oblats. Depuis 1847, les Oblats sont les seuls missionnaires de la Baie James". D'après l'Agence romaine des Oblats de Marie-Immaeulée).

Les phases de la libération espagnole

L'EPOPEE DE LA MARINE NATIONALISTE

— XII —

Nous avons raconté plus haut les premières prouesses de la marine nationaliste; nous avons vu en particulier le rôle de toute première importance qu'elle fut appelée à jouer dans la campagne de Guipuzcoa, par le blocus effectif des ports de la côte cantabrique.

Nous devons maintenant montrer comment la minuscule flotte nationaliste réussit à dominer les autres mers qui entourent l'Espagne.

Vers le milieu du mois de septembre 1936, le Canarias et l'Almirante Cervera recevaient l'ordre de partir vers le sud. Le 29, ils arrivaient devant le détroit de Gibraltar que les rouges, comme bien on pense, gardaient avec soin.

A Gibraltar

Vers 7 heures du matin, le Canarias aperçut le destroyer Almirante Ferrandiz et ouvrit le feu sur lui à une distance de près de 15 milles. Il ne tira d'abord que pour l'intimider, car le commandant du Canarias voulait s'emparer du navire rouge; mais l'autre qui ne songeait qu'à s'échapper, s'enfuit à toute vapeur. Alors le Canarias tira avec précision, et, en trois minutes, le Ferrandiz fut blessé à mort. Enveloppé de flammes, il cherchait encore à fuir, mais il commença à couler presque aussitôt; l'éclatement de ses chaudières fut le dernier acte de la tragédie.

Le Canarias et le navire français Koutoubia réussirent pourtant à sauver une cinquantaine de marins sur les 165 qui composaient l'équipage.

Pendant ce temps, le Cervera réalisait une autre prouesse. Il surprit, à l'aube, le destroyer rouge Gravina, qui surveillait l'entrée est du Détroit. Ce dernier, sans même chercher à combattre, mit tout son espoir dans la fuite. Mais trois obus l'atteignirent en plein, lui produisent de très graves avaries; il parvint cependant à atteindre le port de Carthagène, mais il n'a jamais repris la mer depuis.

Après ce double combat, les eaux du Détroit furent pour toujours délivrées des navires rouges, et la maîtrise absolue des mers d'Espagne appartint sans conteste à la marine du général Franco.

La flotte nationaliste, tout en assurant le blocus des ports du Nord, accomplit plusieurs exploits remarquables qu'il importe de souligner.

Un combat du Canarias

Le 5 mars 1937, le Canarias engagea le combat contre le destroyer marxiste José Luis Diez et les navires auxiliaires rouges Donostia et Navarra, qui protégeaient le vapeur marchand Galdames. Le Navarra fut entièrement détruit, le Donostia endommagé et le José Luis Diez mis en fuite. De Galdames, des prisonniers d'importance, des vivres et du materiel de guerre tombaient aux mains de la véritable Espagne, comme prix de cet exploit.

La prise du Mar Castabrico

Deux jours plus tard, le Canarias s'emparait du vapeur Mar Cantabrico, qui, rempli de matériel de guerre, faisait route de Vera Cruz pour Bilbao.

Ce dernier incident mérite plus qu'une simple mention, car il s'agit d'un acte de bravoure et de sang-froid peu ordinaire. Jugez plutôt:

Lorsque les marins nationalistes aperçurent le Mar Cantabrico, à quelque 150 milles au nord de Santander, ils tirèrent à blanc pour le faire arrêter; le Mar Cantabrico continua sa route; le Canarias ouvrit alors un feu direct contre le navire rouge. Le premier boulet alluma un commencement d'incendie. Pendant quatre heures, ce fut un duel d'artillerie entre le Canarias et les quatre destroyers qui accompagnaient le Mar Cantobrico; le Canarias tenait les navires ennemis au centre d'un cercle, car il ne voulait pas laisser échapper sa proie. L'incendie à bord du Mar Cantabrico prenait cependant des proportions alarmantes, et son équipage décida de se rendre. Des chaloupes du Canarias allèrent recueillir les prisonniers.

Restait à s'emparer si possible du précieux cargo: 6,500 tonnes d'explosifs de toutes descriptions. On demanda pour cela des volontaires; une quinzaine d'hommes, sous la conduite d'un Lieutenant, partirent, malgré l'état menaçant de la mer, et malgré le danger qui les guettait sur le navire chargé d'explosifs, et en flammes.

Le narrateur dont nous suivons le récit, un des marins qui prirent part à l'expédition, ne peut s'empêcher de faire remarquer que la divine Providence les protégea visiblement pendant cette expédition.

Après avoir, au risque de recevoir une balle, car l'obscurité était complète, débarrassé le Mar Cantabrico des quelques rouges qui se trouvaient encore à bord, les volontaires mirent tout en oeuvre pour empêcher les progrès de l'incendie. Puis ils signalèrent à leurs camarades du Canarias qu'ils étaient en pleine possession du navire ennemi. Du Canarias vinrent quatre pilotes et six hommes pour aider à combattre l'incendie.

Il fallut quarante heures pour conduire le Mar Cantabrico au plus proche port de mer: quarante heures de travail ardu et de vive inquiétude, car le navire chargé d'explosifs pouvait éclater d'une minute à l'autre. L'incendie faisait toujours rage, et, durant la première nuit qui suivit la capture, le danger semblait tel, que le capitaine du Canarias fit dire aux volontaires qui s'étaient emparés du Mar Cantrabrico qu'ils feraient bien de l'abandonner; le lieutenant qui commandait l'expédition fit répondre au capitaine que tous étaient prêts à risquer leur vie dans l'affaire...

Finalement, le Mar Cantabrico fut amené à Ferrol, sans avoir subi de graves avaries. Le matériel de guerre, évalué à près de $20,000,000, était intact. Le Mar Cantabrico apportait aux rouges des cartouches en nombre suffisant pour tirer 15,000,000 de salves de mousqueterie, 100 cannons de campagne, 7 avions, des milliers de fusils, 1,200 bombes à gaz asphyxiant, et 2,000 bombes à sous-marins chargées chacune de 500 livres de nitroglycérine.

Lorsque les volontaires, qui, soit dit en passant, furent les premiers à reconnaître qu'ils devaient le succès de leur expédition à la divine Providence, retournèrent à bord du Canarias, on les félicita au nom de la flotte et de l'équipage tout entier. Et quand on transmit la nouvelle de cet exploit au général Franco, ce dernier fit parvenir un message de félicitations à ces braves marins qui venaient de rendre un service si éclatant à la cause nationaliste.

Désormais, la flotte nationaliste fut un facteur important dans les opérations militaires; maîtresse des mers, elle put contribuer efficacement à la prise des villes du littoral.

A Malaga

La prise de Malaga, par exemple, illustre on ne peut mieux cette coopération des forces navales avec les forces de terre. Pendant que le Baleares et le Canarias barraient la route aux renforts marxistes qui auraient pu venir de Motril, l'artillerie du Cervera et des canonnières Canovas et Lauria nettoyait la route de Marbella, par où s'avancèrent les forces d'occupation. De telle sorte que l'on peut affirmer que la prise de Malaga (8 février 1937), est un des succès les plus éclatants remportés par la marine nationaliste au cours de la première année de la guerre civile espagnole.

Pendant le blocus des ports rouges, la marine nationaliste a fait des prises d'importance et coulé bon nombre de vapeurs qui cherchaient à le forcer.

Un exploit du Baleares

Le Baleares surprit un jour sur la route Alger-Carthagène un convoi formé de 4 navires marchands protégés par les croiseurs Liberstad et Mendez Nunez et par 8 destroyers rouges. Le croiseur national engagea le combat contre les 10 navires marxistes; quelques-uns furent endommagés et les autres durent se disperser et se réfugier dans le port d'Alger.

Trois jour plus tard, les canonnières Canovas et Dato coulaient le transport armé Cabo Santo Tomé et sept jours après, le Canarias s'emparait, près de Barcelone, des transports Sister et Jaime-II, que protégeaient trois destroyers.

Oui, vraiment, la marine nationaliste a réalisé plus d'un tour de force, durant ces premiers mois de guerre, et nous devons compter les marins espagnols parmi les grands artisans de l'Espagne nouvelle.

Georges CREPEAU, O.M.I.
(Tous droits réservés par l'auteur).

Fumez
le Tabac NATUREL
ALOUETTE
le choix des connaisseurs
La Cie B. Houde Limitée—Vieille maison de Québec. Commerce établi en 1841

Le café le plus moderne dans la ville de Prince Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Le rendez-vous des Canadiens français
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

NOUVELLES

M. DUPLESSIS ET LE CHOMAGE

QUEBEC, — Le premier ministre Duplessis a déclaré, que le gouvernement d'Ottawa ferait mieux de dépenser de l'argent pour venir en aide à ceux qui sont en détresse et chercher à donner à la nation une jeune génération solide plutôt que d'affecter des sommes considérables aux armements destinés à tuer.

M. Duplessis a aussi révélé que le chômage, qui, dit-il, est un problème qui ressort du gouvernement d'Ottawa, a coûté à la province de Québec, durant la dernière année fiscale, environ $30,000,000 et la contribution d'Ottawa sur ce montant n'a été que de 14 pour cent. "Si le gouvernement d'Ottawa, dit-il, peut se permettre de dépenser $80,000,000 pour les armements, il pourrait trouver de l'argent pour donner du pain à ceux qui n'en n'ont pas.

:::

Le sénat américain approuve le bill de l'assistance chômage

WASHINGTON, — Le sénat des Etats-Unis a approuvé à l'unanimité le bill de l'assistance chômage du gouvernement, après avoir augmenté de $73,300,000 le $1,735,000,000 proposé.

Le président Roosevelt retourna à Washington peu après l'adoption du projet de loi; il semblait mécontent, car le sénat a réfusé de lui permettre de dévaluer davantage le dollar.

Le président et ses chefs du congrès espérent toujours qu'un comité sénatorial et parlementaire, spécialement nommé, pourra en arriver à un compromis entre les bills monétaires si opposés, présentés par les deux chambres.

Certains sénateurs croient que le président pourrait élever le prix de l'or pour faire face si nécessaire à toute dévaluation de monnaie étrangère.

:::

DOCTORAT EN HORTICULTURE DECERNE A UN CANADIEN

MONTREAL, — M. Léopold Bourke, B.A., B.S.A., technicien du service provincial de l'horticulture, vient d'obtenir, avec distinction, de la Faculté agricole de l'Université de Cornell, aux Etats-Unis, le titre de docteur es sciences horticoles.

C'est le premier Canadien français, boursier du gouvernement provincial (ministère de l'agriculture) titulaire d'un doctorat en horticulture décerné par cette université américaine.

:::

La Pologne ne cèdera pas

Le président Moscicki dit que la province de Pormoze — le "corridor" et le littoral de la Pologne sont les bases fondamentales de l'indépendance économique et politique de la Pologne.

GDYNIA, Pologne, — Le président Ignacy Moscicki dans un discours à la nation, a dit que la province de Pomorze, ce qu'on est convenu d'appeler le "corridor" polonais — et le littoral de la Pologne sont les bases fondamentales de toute l'indépendance économique et politique de la nation et qu'ils ont, en fait, la même valeur inestimable pour les Polonais que le soleil et l'air pour les humains.

Gdynia, le seul port de mer de la Pologne, et Dantzig sont d'une "valeur extraordinaire" pour la nation polonaise, a dit le président.

Moscicki a fait son discours à l'occasion du "jour de la mer" de la Pologne. Pour souligner l'importance que la Pologne attache à Pomorze, à Gdynia et au libre statut de Dantzig, la petite flotte polonaise avait été massée ici pour la célébration.

Bien que peu puissante, cette flotte était un symbole et un avertissement que les 35,000,000 de Polonais sont déterminés à défendre l'intégrité territoriale de leur pays.

:::

LA ROUMANIE A DEPENSE $200,000,000 EN ARMEMENTS

BUCAREST, — Le premier ministre Armand Galinescu a dit au Parlement, que durant les quatre derniers mois, le gouvernement roumain a dépensé la somme de près de $200,000,000 en armements.

Faisant allusion aux désirs de révision territoriale de la Hongrie et de la Bulgarie, Galinescu a déclaré: "La Roumanie est prête à affronter toute menace à ses frontières. tera un.

Cette dernière déclaration indiquerait que la Roumanie est consentante à accepter les garanties anglo-soviétiques.

:::

DECLARATIONS DE BONNET ET GAMELIN

PARIS, — Le ministre des Affaires étrangères Georges Bonnet, qui fut autrefois ambassadeur aux Etats-Unis, a délaré devant un groupe de radicaux-socialistes d'Arcachon que le spectre de la guerre s'éloignerait si les Etats-Unis décidaient de prendre position aux côtés de la France et de la Grande-Bretagne.

Le général Gamelin, généralissime de toutes les armées françaises, a déclaré de son côté à Verdun que le respect ne s'achète pas avec des concessions. Notre empire, dit-il, est beaucoup plus qu'une simple question de matières premières à exploiter: c'est l'union des peuples rassemblés sous notre drapeau et notre civilisation.

:::

L'Europe passerait en août par une crise encore plus grave qu'en septembre 1938

LONDRES, — Lionel Curtis, de l'institut des affaires internationales, a déclaré à la conférence de l'union des journaux de l'empire, qu'à son avis l'Europe passerait, au mois d'août, par une crise plus dangereuse qu'en septembre 1938, et il demande aux journalistes de se garder contre le fait que les expressions d'opinions modérées sont rarement aussi bonnes que les critiques acerbes.

M. Curtis dit que pendant et après la crise de septembre, la politique étrangère anglaise a été condamnée par les dominions et les Etats-Unis.

J'ai eu, dit-il de longues entrevues avec les ministres de Canberra (Australie), qui ont approuvé la politique du gouvernement anglais. Leur opinion faisait contraste avec celle des journalistes que j'ai rencontrés et qui devaient compter entièrement sur les câblogrammes des journaux de Londres. Le résultat a été une espèce d'opinion défavorable au sujet de la politique anglaise dans les pays de langue anglaise d'outre-mer.

:::

MM. Baldwin et Herriot à New-York en août

Ils assisteront au Congrès mondial sur l'Education démocratique

NEW-YORK,—Deux hommes politiques européens viendront prendre part au mois d'août au congrès mondial sur l'Education démocratique, à New-York. Il s'agit de Lord Baldwin, ancien premier ministre de la Grande-Bretagne, et de M. Edouard Herriot, ancien président du conseil, président de la Chambre des députés de Paris.

Ce congrès se tiendra à la mi-août sous le patronage du Teachers College, de l'Université Columbia.

M. Baldwin parlera au dîner du 16 août. Ce sera son deuxième voyage en Amérique en quelques mois, étant venu le printemps dernier à Toronto et à Ottawa. Lady Baldwin accompagnera son mari.

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS

Perspectives agricoles --- 1939

D'après le rapport de la Banque Royale

Tout semble indiquer que le Canada aura cette saison une de ses meilleures récoltes depuis plusieurs années. Malgré un printemps tardif dans certaines régions et un peu de retard dans les premiers travaux, l'ensemencement a été terminé à temps. Dans l'ouest du Canada, le temps sec du mois de mai a causé beaucoup de crainte, mais par la suite, de bonnes pluies ont complètement changé la face des choses et, d'après un récent rapport, "l'humidité est maintenant mieux partagée qu'à toute autre période correspondante de n'importe quelle saison depuis celle de 1932 au cours de laquelle les provinces des prairies ont produit 423 millions de boisseaux de blé". Les pluies de ces derniers temps ont également amélioré la situation en Colombie Britannique et dans l'est du Canada, de sorte que la perspective en général peut être considérée comme clairement favorable.

L'ouest du Canada signale une légère augmentation dans la superficie des champs de blé — 25,100,000 acres au lieu de 24,946,000 en 1938 — avec de petits changements pour les autres céréales. Les variétés de blé réfractaires à la rouille jouissent d'une popularité de plus en plus grande et une investigation en Saskatchewan révèle l'emploi de ces variétés dans 58 pour cent des emblavures. Sous la rapport de l'humidité, les conditions sont généralement meilleures que l'an dernier et relativement plus satisfaisantes que la longue moyenne. Un temps frais a aidé à conserver le sol humide. Les sauterelles ont constitué la plus grande menace pour les récoltes; tout l'ouest en a été infesté et les trois provinces ont pris des mesures vigoureuses pour les arrêter. La fraîcheur a toutefois contribué à réduire les pertes. Depuis, avec la chaleur et des pluies fréquentes, les récoltes ont fait des progrès rapides.

La récolte de blé dans l'Ouest ne peut être que des meilleures

WINNIPEG, — La récolte de blé de l'Ouest canadien peut être en retard cette année, mais elle peut être comparée à celles de 1928 et de 1932, si l'état de choses actuel ne change pas.

Dans chaque région à blé des Prairies, il y a eu suffisamment d'humidité pour prévenir les ravages des sauterelles, et le temps se remet au chaud après des pluies records, ce qui favorisera de beaucoup la récolte en général.

Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est du temps chaud, — voilà ce que réclame toutes les provinces, même les endroits de la Saskatchewan sujets à la sécheresse, où pour la première fois les fossés sont remplis d'eau et les routes boueuses.

Les fermier parlents d'une grosse année, se rappelant les 400,000,000 de boiseaux de 1932 et les 500,000,000 de 1928.

Une récolte qui s'annonce sous d'aussi heureux auspices procurera du travail à un grand nombre d'aides-fermiers et d'ouvriers des industries qui construisent les instruments agricoles et les matériaux nécessaires à la remise à neuf des entrepôts de grain, dont plusieurs sont fermés depuis des années.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED
WINNIPEG - MANITOBA
281 Elévateurs Ruraux servant les Producteurs de Grain des Provinces Prairies
Elévateur Terminal de l'Ouest à Fort William, Ontario

RELIANCE GRAIN Co. Ltd
Agents des Elévateurs de Campagne en Manitoba, Saskatchewan et Alberta
Charbon et farine tenus dans la plupart des Stations
NOTRE AGENT SE FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

L'EUROPE A LA CROISEE DES CHEMINS

Les puissances européennes, si nous devons ajouter foi aux communiqués qui nous arrivent d'outre mer, seraient de nouveau à la croisée des chemins où règne une atmosphère lourde d'orage.

La paix serait de nouveau très menacée; la guerre serait plus imminente que lors de la crise de Munich, il y a quelque mois.

Après l'annexion de l'Autriche, de la Tchéco-Slovaquie, serait-ce le tour de la ville libre de Dantzig? Voilà le point d'interrogation?

Dantzig, le Corridor! Voilà le noeud gordien de la tension européenne, le nucleus de la question des relations internationales.

Aurons-nous la guerre mondiale? Bien téméraire celui qui oserait répondre à cette épineuse question. Mais nous pouvons affirmer, en nous appuyant sur les témoignages des diplomates et chefs de gouvernements des grandes puissances — si ces témoignages révèlent vraiment l'état d'âme de ceux qui portent les responsabilités — que jamais peut-être depuis 1914 l'Europe ne fut plus menacée d'un conflit général.

* * *

Que l'affaire de Dantzig et du Corridor ne se règle pas par des procédures pacifiques; que de côté et d'autre l'on persiste dans la détermination présente? alors point d'alternative, mais l'appel aux armes . . . . .

La Pologne s'oppose énergiquement à l'annexion de Dantzig à l'Allemagne. L'Allemagne désirerait fortement ce point stratégique. Voici à ce propos des déclarations non-équivoques et peu rassurantes.

Ignace Moscicki, président de la Pologne, a déclaré que la province de Pomorze, communément appelée le "corridor" polonais, le littoral de la Pologne. . . ., Gydnia, le seul port de mer de cette puissance, et Dantzig sont d'une "valeur extraordinaire" pour la nation polonaise, pour son indépendance économique et politique. Aussi est-elle bien déterminée à défendre ce qui constitue son intégrité territoriale.

M. Daladier a parlé sans ambages dernièrement. Point de doute au sujet de son attitude. Il a déclaré que la France est déterminée à résister à toute tentative de domination et que la situation est plus grave aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été au cours des derniers vingt ans.

"Daladier, dit l'"Ordre", a réitéré l'assurance que la France est prête à collaborer avec tous les peuples qui désirent travailler de concert dans un monde pacifique. Il a ajouté d'autre part — et les aventuriers internationaux devraient en tenir compte — quelle est résolue à résister avec fermeté à toute tentative de domination. L'avertissement n'a pas été camouflé."

Le président Lebrun vient de faire appel à tous les peuples d'Europe en faveur de la paix. "Dans le duel engagé pour le salut ou la destruction de la civilisation, oeuvre de plusieurs siècles de souffrances et d'efforts humains, la France a pris son parti. Elle se range du côté de l'ordre, du respect des lois et traités; elle s'oppose à toute politique de force ou violence, d'oppression et de violation des frontières et de l'indépendance du faible."

M. Winston Churchill partage les craintes exprimées par M. Daladier et prévoit que la situation deviendra plus tendue que jamais en Europe au cours des mois de juillet, août et septembre.

"Nos forces de défense, dit-il, sont cependant en posture d'extrême vigilance et la Grande-Bretagne est prête à marcher si on lui en donne le signal. Herr Hitler commettrait cependant une lourde erreur s'il allait se convaincre que nous n'avons battu jusqu'ici en retraite que sous l'effet de la lâcheté et de la dégénérescence. Si un acte de violence nazi venait à provoquer un conflit, ce pays ne cherchera pas à se tenir à l'écart."

"Nous vivons des temps critiques et dangereux, dit Chamberlain. Nous ne cherchons querelle à personne. Mais que personne commette l'erreur de supposer que nous ne sommes pas prêts à mettre tout notre poids dans la balance en cas d'agression contre nous ou ceux dont nous nous sommes engagés à défendre l'indépendance.

Dans son message, le roi George VI déplore que les méthodes pacifiques semblent inopérantes. Il désire à tout prix que l'on évite la violence et la guerre pour régler les différends internationaux. . . . Cependant "le procédé familier des préparatifs de guerre, une propagande mensongère, et la fomentation de troubles contre la Pologne à propos de Dantzig constitue un fait qui, s'il continue, aboutira nécessairement à la guerre", ajoute le roi.

D'un autre côté, Albert Foerster, leader des nazis de Dantzig, a déclaré que les citoyens de Dantzig (?) étaient prêts "à sacrifier leur sang et leur vie", afin de retourner à l'Allemagne et nous déclarons de plus que nous allons y retourner, ajouta-t-il. Un mot du Fuehrer a mille fois plus de poids auprès de nous, dans Dantzig, que tous les cris de guerre et les agitations mensongères du monde."

"Le retour de Dantzig au Reich a été décidé, affirme un journal nazi, le "Vorposted". Le Fuehrer Adolf Hitler devra en marquer le jour."

* * *

Ces témoignages n'ont rien de bien rassurant. Si aucune éventualité ne vient modifier des opinions et déterminations diamétralement opposées, nous ne serions pas étonné d'entendre tôt ou tard tonner le canon et cracher la mitraille.

Voici d'ailleurs les graves paroles que prononçait Sa Sainteté Pie XII à l'occasion de sa fête patronymique:

"A cette heure, en effet, le monde est, sur bien des points, comme saturé de ferments en activité, faisant germer ou éclore des événements, dont la plus perspicace sagesse humaine ne saurait dire si le résultat final de leur évolution sera oeuvre de construction ou de ruine."

Et il ajoute: "Elle (l'Eglise) se trouve au milieu d'un monde d'oppositions et de scissions, de conflits dans les sentiments et dans les intérêts, d'idées sans modération et d'ambition sans mesure, de craintes et d'audace; — au sein d'une humanité qui semble ne pas savoir encore reconnaître ni décider quel parti elle doit prendre: admettre comme première règle d'action et suprême arbitre de ses propres destinées le tranchant de l'épée ou la noble souveraineté du droit, se confier à l'empire de la raison ou à celui de la force."

A l'exemple du Saint-Père, prions Dieu d'agir sur les intelligences et les volontés, de diriger les esprits et les libres vouloirs humains, afin que "la noble souveraineté du droit" remplace le "tranchant de l'épée". . . . , en autres termes, qu'il épargne à l'humanité les désastreuses conséquences d'une conflagration mondiale, et que le voeu de sa Sainteté se réalise.

"Qu'il daigne, Lui à qui a été donné toute puissance au ciel et sur la terre, apaiser les flots du monde troublé et agité, qu'il fasse passer parmi les hommes et les nations le souffle d'un esprit nouveau! Que par Lui Nos appels à la paix trouvent dans les coeurs des gouvernants et des peuples cet écho, et dans les décisions et les actes des pouvoirs responsables ces réalisations pratiques, qu'invoquent les désirs et les prières de tous les hommes de bien!"

Joseph VALOIS, O.M.I.

Accourons en foule au Congrès de Gravelbourg

Les 18, 19 et 20 juillet

Toute personne qui surveille bien son commerce fait au moins une fois l'an un inventaire de son bilan, afin de le comparer avec celui de l'année précédente et de s'assurer par là s'il y a progrès ou décadence.

L'A. C. F. C. doit aussi faire un inventaire de temps à autre, afin de justifier son existence.

Le congrès, qui devait avoir lieu l'an dernier, a été remis à cette année et cela d'après la décision presque unanime des cercles paroissiaux.

Il est par conséquent très urgent de nous réunir cet été pour constater où nous en sommes au point de vue national et étudier sur place notre actif et passif; pour entendre toutes les suggestions possibles qui pourraient conduire à l'avancement de notre cause.

* * *

L'action nationale sera une des questions prédominantes

"Du choc des idées jaillit la lumière".

L'Exécutif présentera un compte rendu de ses activités, donnera une idée des problèmes nationaux, exposera nos difficultés et nos craintes en regard de l'avenir.

Nous vous prions de venir nous aider à résoudre ces problèmes et à dissiper nos anxiétés.

Si nous voulons vivre, il nous faut secouer notre indifférence et augmenter notre réserve de fierté et de courage.

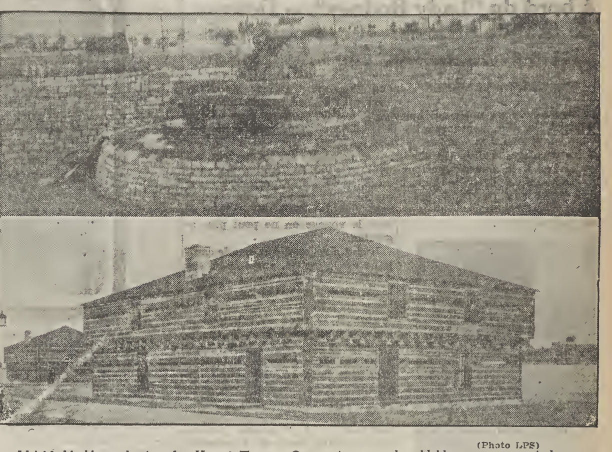
Le forgeron, pour rendre le fer plus résistant, le martèle vigoureusement. De même, attaquons nos problèmes avec vigueur. Soyons un groupe viril, très actif. Prenons conscience de nos responsabilités et agissons en conséquence. L'avenir est à ceux qui luttent, aux vaillants. En sommes-nous? Le Congrès nous en dira quelque chose.

* * *

Au cours des séances, se déroulera le bilan de nos activités, de nos gains et de nos pertes; nous étudierons les causes de nos succès ou de nos déficiences. En commun, nous ferons notre coulpe; en commun aussi nous prendrons des résolutions pratiques et efficaces, qui ne risqueront point de rester sans lendemain. Ensemble nous referons la somme des énergies nécessaires à la sauvegarde de notre héritage religieux et cultural, au maintien de nos traditions, à la conservation de notre langue. . . . .

Pour une si noble tâche—la pérenité du fait français en Saskatchewan — tous faisons un effort suprême; rendons-nous en groupe — un groupe on ne peut plus représentatif — au ralliement de Gravelbourg où nous convoque irrésistiblement la voix de la race.

LAURENT ROY
président général de l'A. C. F. C.



(Photo LPS)
Voici le blockhauss du vieux fort Kent, à Toronto. On en voit un second semblable, un peu en retrait du premier. A remarquer la construction particulière de l'étage supérieur, avançant d'un pied sur le quadrilatère inférieur. Toutes ces vieilles constructions, remises à neuf, offrent un grand intérêt aux touristes.

Les Canadiens français en faveur de l'union au pays

L'abbé Lionel Groulx, patriote et historien bien connu, indique à quelles conditions nos compatriotes sont prêts à collaborer avec nos concitoyens de langue anglaise. — Il rappelle les paroles que la reine Elisabeth prononçait en français lors de la pose de la pierre angulaire de la Cour Suprême du Canada.

Notre rôle dans l'Empire

MONTREAL, — Les Canadiens français veulent l'union nationale, mais ils rejettent cependant toute union où ils perdraient leur identité propre. Voilà ce qu'a souligné ici, M. l'abbé Lionel Groulx, patriote et historien bien connu.

Parlant à la veille de la célébration de la fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste, M. l'abbé Groulx répéta les paroles prononcées en français par la reine Elisabeth lors de la pose de la pierre angulaire de la Cour Suprême à Ottawa. Voici ce qu'avait dit la souveraine: "Au Canada, comme en Grande-Bretagne, la justice s'administre selon deux grandes législations différentes. Dans mon pays natal, en Ecosse, nous avons un droit basé sur le Droit romain. Il sort de la même source que votre Droit civil dans la vieille province de Québec. En Angleterre, comme dans les autres provinces du Canada, le Droit coutumier l'emporte. A Ottawa, comme à Westminster, les deux sont administrés par la Cour suprême de Justice. Cela est, à mes yeux, d'un très heureux augure. Voir vos deux grandes races avec leurs législations, leurs croyances et leurs traditions différentes, s'unir de plus en plus étroitement, à l'imitation de l'Angleterre et de l'Ecosse, par les liens de l'affection, du respect et d'un idéal commun: tel est mon désir le plus cher".

"Est-ce que la souveraine", demanda M. l'abbé Groulx, "a voulu indiquer là une formule pour notre vie nationale? Sans aucun doute et nous l'accepterions nous-mêmes. Pour mes compatriotes, je n'hésite pas à affirmer qu'on pourrait réduire cette formule à trois idées maîtresses: le maintien de l'autonomie provinciale, la reconnaissance du fait français au Canada et l'acceptation du Canada avant tout de préférence à la thèse impérialiste. Quand Sa Majesté la reine prononçait en français les paroles que j'ai citées, à Ottawa, la capitale de la Confédération, c'était là une éloquente affirmation de la part de la souveraine que le fait français existe.

"Nous sommes prêts à nous unir à l'exemple des Anglais et des Ecossais. Mais les Ecossais sont restés Ecossais. La reine a pris la peine de souligner cela. Ils ont gardé leur identité ethnique, leurs croyances, leurs emblêmes, leurs traditions. Nous voulons la collaboration, l'union nationale. Mais dans cette collaboration nous voulons être traités en égaux, en associés. Nous ne voulons pas d'une union où nous n'aurions pas la liberté de demeurer ce que nous sommes — des Canadiens français."

L'abbé Groulx parla ensuite de la place que le Canada devait occuper dans l'empire britannique. "Les Canadiens", dit-il, "doivent placer le Canada avant l'empire. Si nous combattons l'impérialisme, ce n'est pas par haine de l'Angleterre. Nous ne prétendons pas nous soustraire à la défense de la paix, de l'ordre international ou d'un idéal de liberté authentique.

"Si l'empire signifie, comme le roi l'a déclaré à Ottawa, l'association de sept nations dans la liberté et l'égalité, nous en sommes. Si l'empire est une association pour faciliter les relations intellectuelles et l'échange des marchandises, nous en sommes encore. Et nous, Canadiens français, sujets du royaume indépendant du Canada, nous n'avons aucune objection à jurer allégeance à nos souverains.

"Si, au contraire, l'empire signifie avant tout une association politique et militaire pour prolonger sur les pays britanniques l'hégémonie de l'ancienne métropole et sauvegarder sa suprématie dans le monde, nous voulons alors que l'idée canadienne prenne le pas sur l'idée impérialiste. Car nous ne sommes pas de ceux qui interprètent le statut de Westminster comme une comédie".

Fanatisme ou inintelligence

Nous avons maintenant la certitude que ce sont les compagnies cinématographiques étatsuniennes qui ont passé au filtre les discours français du Roi et de la Reine et toutes les manifestations canadiennes-françaises de loyauté envers eux.

Les souverains, en parlant officiellement notre langue et en conversant avec les Canadiens français ont fait preuve d'intelligence. Mais les fanatiques qui ont boycotté leurs discours français et toutes les acclamations françaises ont fait preuve d'inintelligence et d'étroitesse.

Devant une telle insolence, devant un fanatisme aussi sot, FRANCE-FILM a compris son devoir de compagnie canadienne-française. Elle a fait plusieurs démarches pour obtenir les passages français qui avaient été coupés. Nous la félicitons chaleureusement.

Aussi, dans tous les cinémas français, nous pourrons voir les souverains du plus grand empire du monde prenant plaisir à parler français, nous félicitant de notre attachement à tout ce que nous avons de plus sacré et vantant notre belle province.

Mais dans les cinémas présentant des productions étatsuniennes, le reportage filmé du voyage de Georges et d'Elisabeth est amputé de toutes les parties où les souverains parlent notre langue et où nous manifestons notre loyauté envers la Couronne.

Les compagnies reponsables de cette injure à notre nationalité, au Roi et à la Reine son précisément celles que nous contribuons à enrichir! Ce sont ces compagnies cinématographiques, où abondent messieurs les Juifs, qui nous traitent de façon si courtoise, et si juste aussi!

L'"Associated Screen News", qui a filmé en entier le voyage des souverains au Canada pour le compte de compagnies étatsuniennes, doit faire comprendre à celles-ci qu'il est de leur intérêt d'avoir plus de considération pour notre nationalité et que l'injustice qu'elles ont commise pourrait leur couter cher.

Elle doit demander à ces compagnies de donner dans leur prochaines livraisons le reportage complet du voyage du Roi et de la Reine, leurs discours français comme leurs discours anglais, les manifestations canadiennes-françaises comme les manifestations canadiennes-anglaises.

Le Bureau fédéral du cinéma a en sa possession 80,000 pieds de pellicules cinématographiques, ce qui constiitue un reportage complet de la visite de Leurs Majestés.

A ce sujet, M. Charles Gautier, du "Droit" d'Ottawa, exprime justement l'espoir que le gouvernement "ne commettra pas les mêmes omissions qui ont été reprochées à des compagnies privées, qu'il ne retranchera pas un mot des discours prononcés en français par le roi et par la reine, ni aucune des enthousiastes réceptions de nos souverains dans la province de Québec."

Un film déroulé dans tous les cinémas du monde, et particulièrement dans ceux des Etats-Unis, montrant bien l'existence de notre nationalité, reconnue officiellement par le Roi et la Reine, qui se disent émerveillés de la province de Québec, quelle publicité cela serait pour nous!

Si à la réouverture des salles de spectacles, ceux que nous enrichissons n'ont pas réparé le tort considérable qu'ils nous font, n'allons pas voir leurs films. Les prochaines livraisons de ce reportage filmé ne doivent pas être amputés de leurs parties françaises!

(L'Action Catholique) R. M.

Dans la Colonie canadienne de New-York

PAR LUCIEN PROVENCHER

Cette année encore, la colonie canadienne-française a célébré la Saint-Jean-Baptiste, fête nationale des Canadiens-Français, avec tout l'écart que commande la circonstance, dimanche le 25 juin. Le matin, à 10 h. 30, une grand'messe fut chantée à l'Eglise Saint-Jean-Baptiste, Lexington Avenue et 76e rue. Le R. P. W. LaVerdière, S.S.S., officiait, assisté des RR. PP. Omer Goulet et Emile Hebert, S.S.S., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Pierre Gagnon, S.S.S., prononça le sermon de circonstance, et il loua les canadiens-français de New-York de rester fidèles aux anciennes traditions et de demeurer, en terre américaine, les gardiens loyaux de la langue et de la foi qu'ils ont héritées de leurs pères. L'orateur invita ses auditeurs à mettre en pratique les grandes leçons qui se dégagent de la vie de notre saint Patron et cela, pour le plus grand bien de notre vie religieuse, nationale et patriotique.

Un magnifique programme musical avait été preparé. A la sortie de la messe, l'hymne national "O Canada" a été exécuté sur l'orgue.

Dans l'après-midi, à 1 heure, un déjeuner réunissait plus d'une centaine de convives à l'Hôtel Great Northern. A la table d'honneur, parmi les officiels, l'on remarquait: les présidents des sociétés canadiennes-françaises et leurs épouses, les RR. PP. Gagnon et Hebert, S.S.S., MM. Arthur.-J. Léger et Paul-F. Vallée, anciens présidents de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Bossue dit Lyonnais, M. Arthur LeBlanc violoniste canadien-français.

M. Raymond Beaudry, président du Conseil Pelletier de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, présidait. Il a souhaité la bienvenue aux invités et exprimé à ses compatriotes les souhaits traditionnels. Le R. P. Gagnon, délégué de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, en l'absence du R. P. V. Giasson, S.S.S., aumônier des quatres sociétés canadiennes-françaises, a apporté les hommages du Révérend Père John Graham, S.S.S., curé, et prononcé une allocution fort éloquente et appreciée de tous.

M. Lucien Provencher a fortement incité les membres de la colonie à assister au second récital de violon de M. Arthur LeBlanc qui aura lieu, le 6 juillet prochain, au Carnegie Hall, afin d'assurer dans la métropole le succès de cet artiste et compatriote distingué qui fait honneur au Canada.

RETOUR A L'EPURATION GENERALE

Nous apprenons de Moscou que les tribunaux soviétiques ont, récemment, été inondés de plaintes et de protestations élevées par des personnes injustement accusées d'avoir des origines bourgeoises, d'avoir des parents vivant à l'étranger, de collaborer avec les ennemis du peuple, etc. La "Pravda" cite quelques exemples: Le communiste T., en Karelie, a été "épuré" par le fait d'avoir des parents à l'étranger. L'enquête établissait qu'il s'agissait de parents éloignés de la première femme de son père, décédée avant sa naissance, et dont il ignorait complètement l'existence. Un autre communiste a subi le même sort pour avoir servi comme chauffeur dans une institution dont le directeur a été fusillé. On lui reprocha d'avoir collaboré avec un ennemi du peuple, en conduisant sa voiture. Non moins impressionnant est le cas d'un certain Léon Zaitsdff, étudiant, âgé de 17 ans, qui fut expulsé de l'école sous le prétexte que sa grand-maman, décédée en 1904, possédait des terres. Il eut beau démontrer qu'il nacquit 18 ans après la mort de sa grand-maman, personne ne l'entendit. Ce ne fut qu'à la suite de longs efforts et de minutieuses enquêtes, qu'il parvint à démontrer qu'il y avait erreur, et que sa grand-maman était une pauvre paysanne.

:::

Réaction contre le Front Populaire en Grande-Bretagne

Les efforts de Sir Stafford Cripps en vue de constituer un front populaire entre le Parti travailliste, le Parti travailliste indépendant, et le Parti communiste ont une fois de plus été désavoués par la Conférence du Parti travailliste à South port.

A une majorité de 2,200,000 voix contre 402,000, la Conférence a confirmé l'exclusion de Sir Cripps du Parti, manifestant ainsi le désir très net de n'avoir aucun rapport avec les extrémistes.

LA VIE A BORD D'UN PAQUEBOT

De la Pointe-au-Père jusqu'à Montréal à bord du "Lady Rodney". -- Devoirs de chaque officier. -- Courtoisie, politesse et bonne humeur sans égales

(Par Christian VERDON)

La sirene jette ses notes qui font frissonner. Un va et vient intense se produit sur le quai. Les nègres montent les dernières malles. Un chasseur arrive à la course, porteur d'un télégramme. C'est le départ du navire pour les pays où le soleil est toujours chaud, pour des régions merveilleuses.

M. Louis-S. Pommet, représentant du service français des Canadian National Steamships (service des voyageurs) qui était le cicerone de nos envoyés à bord du "Lady Rodney".

Un dernier coup de sirène, et on lève la passerelle. Les remorqueurs tirent le navire et le conduisent dans le chenal qui le mènera ensuite vers la grande mer. La passerelle enlevée, on remarque la plupart des passagers massés sur les ponts, agitant leurs mouchoirs, envoyant la main à des parents, à des amis. Quelques-uns même viennent de faire des adieux à leur famille. Ils se dirigent vers la mission lointaine pour évangéliser les païens!

La navire sillonne le fleuve, puis la mer. C'est alors que pour les passagers, commence la vie à bord d'un navire.

Désireux de présenter aux lecteurs quelques aperçus de cette vie, j'allai frapper à la porte des officiels de la Canadien National Steamships pour leur demander de passer quelques heures à bord d'un de leurs navires, de retour des Bermudes. Accompagné du photographe de la "Patrie", je pris passage sur le "Lady Rodney", à la Pointe-au-Père et de là nous voguâmes vers Montréal.

Les navires modernes sont agencés de façon à donner tout le confort et tout le bien-être possible. Si Jacques Cartier et les premiers découvreurs revenaient sur cette terre et s'il leur était donné de faire une traversée sur une unité géante, qui sillonne aujourd'hui les mers ils en seraient émerveillés. On a vanté, avec raison, le "Normandie", le "Queen-Mary", l'"Empress of Britain" et d'autres encore! Qui aurait prévu il y a, disons trente ans, que l'on pourrait traverser de New-York à Liverpool, en moins de quatre jours! Et, pourtant c'est ce que le siècle que nous traversons voit actuellement!

Les passagers sur les navires mènent une vie de famille. Le commissaire du bord (purser), a pour fonctions de surveiller tous les passagers et de voir à ce qu'ils trouvent le voyage on ne peut plus agréable.

Il faut dire, au début, que le capitaine est le maître, après Dieu, sur son navire. Du haut de sa passerelle, il voit à tout. Un réseau téléphonique le relie à tous les coins du navire. Il se tient en relations étroites avec les membres de son équipage. Il faut voir la belle discipline qui règne à bord des navires. "Du plus petit au plus grand, du moussaillon au commandant", comme dit la chanson, chez tous, la tourtoisie est de règle. Et quelle courtoisie! Le capitaine, maître d'hôtel (Chief Steward), le commissaire et ses assistants, le premier officier, tous se montrent très courtois, sympathisent avec tous les passagers.

Dans sa cabine, le capitaine est aidé par son timonier qui surveille la roue. L'officier en devoir est près de la cabine, sur la passerelle. Entre Montréal et Pointe-au-Père, un pilote monte à bord et il est le conseil du capitaine.

Le capitaine H.-S. Hilton, le roi et le maître de son navire, photographié dans sa cabine à bord du "Lady Rodney". Dans les heures de calme, le [illegible]. Il aime à évoquer ses souvenirs.

Le commissaire est, à bord d'un navire, l'homme le plus important pour les voyageurs. C'est lui qui donne tous les renseignements sur la température, sur le nombre de milles parcourus par le navire. Il mettra les passagers en garde contre les possibilités de perte d'argent, au contact de joueurs-professionnels, etc., etc. A cet effet, il recommande beaucoup de prudence. De plus, il offre aux passageurs, porteurs de fortes sommes d'argent des coffres-forts, dans son bureau.

Voici la liste des officiers d'un "Lady". Le capitaine, le premier officier, le cref-ingénieur, le médecin, le commissaire, l'assistant commissaire et le maître d'hôtel. Le sourire est de rigueur chez tous.

Afin de donner au lecteur toutes les précisions sur la vie d'un navire, nous donnerons tout d'abord, les principales fonctions de tous les officiers et nous décrirons les lieux dans lesquels ils évoluent. Plus loin nous verrons les différentes phases de la vie à bord d'un navire.

Le capitaine occupe ses quartiers, au haut du navire. Il passe son temps dans sa tourelle, dans sa chambre des cartes, vis-à-vis ses cartes, sa boussole et son compas. En temps de brouillard ou de tempête, il doit surveiller lui-même toutes les manoeuvres. Il passera des heures et des heures sur le pont de la tourelle, donnant des ordres de toutes sortes. Il étudiera les possibilités de passer par tel ou tel endroit. C'est lui qui décidera de jeter l'ancre, si le temps est trop sombre et trop brumeux.

Le commissaire du bord: voici l'homme le mieux connu des passagers. Il est toujours d'une courtoisie remarquable. Un beau sourire, une réponse aimable à toutes les questions: voilà l'étiquette d'un commissaire du bord Ci-dessus, à gauche, le commissaire du "Lady Rodney", M. R. S. Rigby, avec ses assistants.

Hors les heures de difficultés, le capitaine vous recevra très aimablement dans sa chambre. Là, en fumant la pipe, il aimera à vous raconter sa longue vie de marin. D'une courtoisie et d'un délicatesse exceptionnelles, caractéristiques des vrais marins, il saura vous entretenir de sujets qui vous intéresseront au plus haut degré. Mais, soudain, un appel téléphonique. Le chef ingénieur demande un renseignement. Alors, tout à son devoir, il s'excuse et doit répondre immédiatement.

En haute mer, il dirige lui-même toutes les opérations, aidé de son timonier. La navigation fluviale revient à un pilote qui conseille le capitaine. Toutefois, dans ce cas, le capitaine ne peut que très rarement se mêler aux passagers, car il reste toujours responsable de son navire et doit rester constamment dans ses quartiers généraux.

Le premier officier

Vient ensuite le premier officier. C'est le bras droit du capitaine. Il exécute les ordres que lui transmet le capitaine. Il est le commandant en second à bord du navire. Il va partout. Il se mêle à la foule des passagers. Il cause et se rend sympathique à tous. Comme tous les officiers, il est d'une courtoisie irréprochable. Lors de notre voyage sur le "Lady Rodney" le premier officier, ainsi que tous les autres, se sont montrés d'une gentillesse sans égale, nous permettant de prendre tous les renseignements possibles sur la vie à bord d'un navire.

L'ingénieur

Le chef ingénieur surveille toute la machinerie du navire. Dans sa salle de contrôle, il a devant lui les plans du bateau. A sa droite, sont les plans des moteurs. A gauche, on voit ceux de la plomberie. Si quelque chose vient à manquer, immédiatement il se rend sur les lieux. La chambre de contrôle de l'ingénieur en chef est sise près de la passerelle du commandant. Il est entouré de plusieurs ingénieurs qui répondront à son appel. C'est lui qui dirige le bon fonctionnement des machines. A quelques pas de ses quartiers l'ingénieur en chef, peut, en ouvrant, une porte, avoir une vue totale de toute les machines. Notons, en passant, que comme à bord de tous les navires, la chambre des machines du "Lady Rodney" est d'une propreté remarquable. Tout reluit.

Du haut de son observatoire, le chef ingénieur jette un regard afin de se rendre compte que tout va bien. Un ascenseur le conduit tout au bas. Un navire doit faire son électricité, doit voir à fabriquer sa glace, enfin doit assurer aux entrepôts frigorifiques le summum de protection pour la cargaison qui est dans sa cale. Les navires qui font le service aux Bermudes et à la Jamaïque reviennent à Montréal chargés de fruits tropicaux. Il faut donc que ces fruits soient dans le meilleur état possible à leur arrivée à destination.

De plus, l'ingénieur doit s'assurer que les conduites d'eau sont en ordre. Il a la charge, comme je le disais plus haut, de tout le système de la plomberie. Il suffit de peu pour bloquer des tuyaux. Un examen constant s'impose alors.

Le médecin

Chaque navire a dans son équipage un médecin. Il arrive fréquemment que les passagers soient incommodés soit par le mal de mer soit par d'autres malaises. Le médecin a tout sous sa main. Un hôpital est à sa disposition. L'infirmerie renferme tous les remèdes imaginables. Il peut arriver aussi qu'un des membres de l'équipage se blesse dans une manoeuvre. Il accourt aussitôt chez le disciple d'Esculape qui verra à lui donner tous ses soins. Ainsi, les passagers à bord d'un navire peuvent se sentir en sûreté. On ignore toujours l'heure de l'arrivée de la maladie. Elle frappe sournoisement. Sur le navire, on est loin de sa famille. On aime alors à voir sur la liste du navire le nom d'un médecin attaché à l'équipage.

Le commissaire

Nous voici maintenant à l'homme le plus connu de tous les passagers. Le commissaire, le "purser", est, après le capitaine, à bord de tous les navires, l'homme le plus important pour le confort et la sécurité des voyageurs. Nous disions plus haut que le sourire chez cet homme est une tradition. A tout instant de la journée, le commissaire se voit assiégé par un foule de demandes de renseignements de la part des voyageurs. A tous, il a une réponse aimable. Il facilitera les formules à rédiger pour les déclarations aux douaniers et aux agents d'immigration, à l'arrivée du bateau en port étranger. Au cours du voyage, le commissaire invite les passagers à sa table, à la salle à manger. Il les divertira, si ces derniers semblent, ce qui est très rare, s'ennuyer. Il fera les présentations nécessaires. En un mot, lui seul voit à ce que les voyageurs gardent de leur voyage sur le navire un souvenir ineffaçable.

LE MÉDECIN DU BORD

Le médecin du bord se tient toujours au poste pour soigner les passagers en cas d'alerte. On voit ici le Dr K. K. Blackader, médecin à bord du "Lady Rodney". Il prend la pression artérielle d'un passager

Le commissaire occupe son bureau au milieu du navire, à un endroit où passent les passagers pour se diriger vers leurs cabines. Il a un assistant et un commis. Ce nombre, toutefois, varie suivant l'ouvrage à faire et le tonnage du bateau. A bord du "Lady Rodney", le commissaire se partage la besogne avec son assistant et son commis.

Le maître d'hôtel

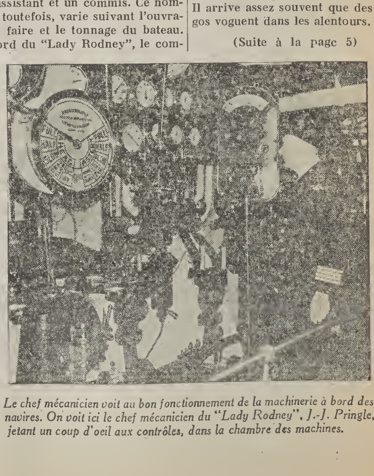
Cet homme est bien connu dans tous les hôtels et dans tous les restaurants. On connaît son bon goût et son tact. Il passe à toutes les tables, voit à ce que le passager soit servi selon ses goûts. L'idée des officiers d'un navire, on le comprend bien, est de donner au passager l'illusion complète qu'il est chez lui. Dans sa cabine, il aura un service complet. A table, il verra des plats succulents. L'atmosphère lui plaira. Pour savourer un voyage, il faut une ambiance de bien-être. Il faut se délasser pour se bien reposer. Le maître d'hôtel voit à chasser tous les papillons noirs qui pourraient venir de ce côté. Le voyageur est bien servi, bient traité. Il fera donc une croisière magnifique à tous les points de vue.

En terminant cette permière partie de la description de la vie à bord d'un navire, il faut mentionner le sans-filiste qui occupe, lui aussi, une position délicate à bord du bateau. Grâce à lui, les passagers peuvent ouvrir l'appareil radiophonique qui leur apportera les mélodies du continent où ils vivent. En cas d'alerte, le sans-filiste avertit l'univers. D'autre part, il reçoit les messages de la terre lui venant nes quatre coins du monde. Il capte aussi les messages de détresse des autres navire qui sillonnent ses eaux. Il arrive assez souvent que des cargos voguent dans les alentours. Sou-

(Suite à la page 5)

L'assistant du chef mécanicien sur un navire passe son temps dans la chambre des machines à prendre note des inscriptions sur les divers manomètres. A bord du "Lady Rodney", cette fonction est occupée par M. McClelland.

Tous les navires changent de pilote à Québec. Quelques navires prennent leurs pilotes au large, face au Cap Diamant. Une vedette vient près du navire et les pilotes montent par l'échelle de corde qu'on leur tend. Ces deux photos illustrent ce transbordement qui, pour ceux qui n'y sont pas initiés, donne quelques petits frissons.



Le chef mécanicien voit au bon fonctionnement de la machinerie à bord des navires. On voit ici le chef mécanicien du "Lady Rodney", J.-J. Pringle, jetant un coup d'oeil aux contrôles, dans la chambre des machines.

A LYON

Trois cardinaux au congrès marial

Allocutions du cardinal Gerlier et du cardinal Villeneuve

LYON, France, — Trois cardinaux ont pris part aux cérémonies de clôture du congrcs marial de trois jours à Lyon. Leurs Eminences Nosseigneurs Villencuve, archevêque de Québec, Gerlier, archevêque de Lyon, et Verdier, archevêque de Paris, ont présidé aux cérémonies de la basilique de Fourvières. On estime à 90,000 le nombre des personnes qui ont assisté à la messe sur la colline de Fourvières et à 400,000 le nombre de celles qui ont assisté aux fêtes nautiques qui se sont déroulées sur les eaux calmes de la Saône.

Dès l'aube, des fidèles sont montés à la basilique célèbre de Lyon. On avait érigé sur l'esplanade 35 autels temporaires. Trent-cinq messes s'y célébraient en même temps.

Nombre d'hommes politiques ont assisté à la clôture des cérémonies. Il y avait plusieurs dizaines d'évêques et des centaines de prêtres.

Le cardinal Gerlier a déclaré qu'il était heureux de constater que le voyage du cardinal Villeneuve à travers la France constitue un nouveau lien d'amitié entre la France et le Canada.

De son côté, le cardinal Villeneuve a déclaré qu'il est profondément impressionné de la profession de foi des catholiques de Lyon. Il a qualifié d'inoubliables les cérémonies mariales auxquelles il a assisté. Puis, se tournant vers le cardinal Verdier, il a ajouté:

"Votre Eminence, j'ai vu briller en vous non seulement la foi de Lyon, mais aussi le sourire de la France, le sourire de Lyon, le sourire de Lourdes. Je serai heureux, à mon retour au Canada, de faire savoir à mon peuplc que lc sourire du cardinal de Lyon est resté le même.

:::

S. E. le Cardinal Villeneuve

LANGRES, France — Le Cardinal Villeneuve, primat de l'Eglise canadienne, a célébré ici une messe solennelle en l'honneur de Jeanne Mance. Son Eminence s'est ensuite dirigée vers Troyes, ville natale de Marguerite Bourgeoys, fondatrice ds Souers de la Congrégation Notre-Dame.

Le cardinal Villeneuve à Langres

Patrie de Jeanne Mance

LANGRES, — Le cardinal Villeneuve s'est rendu à Langres, patrie d'origine de la "Jeanne d'Arc du Canada", Jeanne Mance.

Le cardinal archevêque de Québec a été reçu à l'évêché par Mgr Lindecker, évêque capitulaire. On sait que le siège épiscopal de Langres cst vacant depuis la mort tragique de Mgr Lamy, tué au cours d'un accident d'automobile il y a un mois. En se rendant à Langrès lc cardinal Villeneuve remplissait la promesse faite téléphoniquement à Mgr Lamy, quelques heures avant la mort tragique de ce dernicr.

Toute la ville de Langres a participé à l'accueil fait au cardinal Villeneuve. Les rues étaient pavoisées aux couleurs françaises, canadiennes et pontificales, et on remarquait également de nombreux étendards blcu et blanc, les couleurs de Jeanne d'Arc, en souvenir de la légation pontificale du cardinal Villeneuve à Domrémy. Le soir, les principaux monuments de la ville ont été illuminés.

Le cardinal Villeneuve a célébré la messe pontificale à la cathédrale Saint-Mammes, devant une assistance très nombreuse, et, au cours d'une allocution adressée au peuple des fidèles, il a retracé la vie de Jeanne Mance, digne collaboratrice de Maisonneuve, le fondateur de Montréal. Puis le cardinal a dit sa joie d'avoir été choisi par le Pape Pie XII comme son légat pour faire un beau voyage à travers la France. Au cours de ce voyage, a déclaré le cardinal, il lui fut permis d'évoquer les plus belles pages de l'histoire de France et dc celle de l'Eglise intimement liées. Il put recueillir les leçons de ce glorieux passé.

Après la messe, le cardinal s'est rendu au monument aux morts de la grande guerre et y a déposé une gerbe de fleurs. Puis, toujours escorté par le clergé du diocèse, le maire et les autorités officielles — cortège chaleureusement applaudi par la population massée sur son passage—il s'est rendu par les principales rues à l'Hôtel de Ville où un vin d'honneur lui a été offert par la municipalité. Avant de repartir, le cardinal archevêque de Québec a visité le couvent des Ursulines où Jeanne Mance fit son éducation première. Il inaugura ensuite une auberge de la jeunesse qui s'appellera "Gîte d'étapes Jeanne-Mance".

:::

Le Pape parle du temps présent à des pèlerins hongrois

CITE DU VATICAN, — Sa Sainteté Pie XII a dit à des pèlerins hongrois, ayant en tête le cardinal Seredi, primat de Hongrie, qui "nous vivons dans des temps de grande décision." Le Pape parla en partie en allemand et en partie en latin. C'est pourquoi, ajouta-t-il, nous devons avoir une foi profonde, même aux prix des plus graves sacrifices, et demeureur attachés à l'Eglise catholique et aux vicaires du Christ. Ce n'est qu'ainsi que le salut de la patric sera assuré.

:::

LA PRESSE CATHOLIQUE

WINNIPEG, — Mme P.-J. McGarry, de Kitchener, Ontario, au cours d'un rapport qu'elle a présenté devant le comité d'éducation de la "Catholic Women's League of Canada", qui tenait son congrès annuel, a insisté pour l'aide à l'oeuvre de presse catholique.

"Des conditions très alarmantes ont surgi depuis quelques années qui ont aggravé la lutte contre toutes les religions, particulièrement contre la rcligion catholique et la vie catholique", dit Mme McGarry.

Mme McGarry a exposé l'oeuvre de cette société pour encourager l'éducation dans les écoles et collèges catholiques: bourses pour les collèges, le séminaire, fondation de bibliothèques publiques, de bibliothèques paroissiales particulièrement, dans 21 diocèses.

Mlle Catharine Toal a exposé l'oeuvre charitable accomplie par la société et aussi pour l'avancement de l'hygiène.

Lorsque les VACANCES SE PRESENTERONT

VISITEZ LA

CÔTE DU PACIFIQUE

Ne manquez pas l'avantage des

BILLETS REDUITS de 30 jours

Billets en vente

Les 14, 15, 16 JUILLET
Les 28, 29, 30 JUILLET
Les 18, 19 et 20 AOUT
Les 1, 2 et 3 SEPTEMBRE
Les 15, 16 et 17 SEP.

CHOISISSEZ LA DATE QUI VOUS VA LE MIEUX

Plus amples renseignements chez n'importe quel agent du

PACIFIQE CANADIEN

(Photo LPS)

La foule des parents des 46 victimes de l'incendie du collège de Saint-Hyacinthe, vient de se réunir près du monument élevé à la mémoire des disparus. Dans quelques minutes ce sera le dévoilement.

Un doctorat en pédagogie

Il est décerné à la R. Soeur Marie-Aimée-de-Jésus du Collège Saint-Maurice

Pour soutenance d'une thèse sur "L'Enseignement de la Pédagogie à La-Présentation-de-Marie".

ST-HYACINTHE, Québec, — Le grade le plus important conféré à l'Institut Pédagogique de Montréal est un doctorat en pédagogie. Il échoit à la R. Soeur Marie-Aimée-de-Jésus, préfète des études françaises à La-Présentation-de-Marie, Saint-Hyacinthe, et fondatrice du Collège Saint-Maurice, maison d'enseignement classique pour les jeunes filles, pour sa thèse sur "L'Enseignement à La-Présentation-de-Marie, ses débuts, ses méthodes". Le titre est décerné par l'Université de Montréal. Le doctorat en pédagogie, couronnement des études de l'Institut, exige une thèse d'au moins deux cents pages sur un sujet d'éducation avec soutenance publique à l'Institut. Soeur Marie-Aimée-de-Jésus était la première religieuse à tenter cette épreuve.

Une édition de cette intéressante étude pédagogique, — 250 pages, — sera publiée au début de l'automne 1939.

7e centenaire de la réception de la couronne d'épines

PARIS, — Le grand événement religieux de la semaine du 28 juin pour la France, fut la célébration solennelle du septième centenaire de réception de la couronne d'épines qui eut lieu à Villeneuve-l'Archevêque, près dc Sens, en l'été de 1239. L'archevêque de Paris porta lui-même à travers les diocèses de Paris, Versailles, Heaux et Sens, la couronne d'épinnes qui est la plus célèbre relique de son église métropolitaine. Dans le cortège triomphal, figurèrent plus de 100 évêques.

Fait capital: le gouvernement tint à participer à ces fêtes et à leur conférer ainsi un caractère vraiment national. le Président de la République prit les cérémonies sous son patronage et M. Auguste de Ribes, ministre des Anciens combattants, qui accompagna déjà le cardinal Villeneuve à Domrémy, représentera officiellement le gouvernement.

"Les catholiques, écrit à ce propos M. Jean Guiraud, rédacteur en chef de "La Croix", saluent avec reconnaissance ce beau geste qui affirme le rôle capital que l'Eglise a joué dans l'histoire de notre patrie depuis ses lointaines origines et reconnaît dans la foi chrétienne l'une de ces forces spirituelles — la plus efficace à nos yeux — auxquelles le Président du Conseil fait avec raison les plus pressants appels."

Les organisateurs de ces fêtes voulurent en perpétuer le souvenir par un livre consacré à la Sainte Couronne et à saint-Louis et qui est signé de cinq académiciens: Georges Goyau, secrétaire perpétuel; Louis Bertrand; Louis Madelin; le général Weygand et Louis Gillet.

"C'est dans la contemplation de la croix et de la couronne d'épines, écrivent-ils notamment, que Saint-Louis régna pour faire triompher le Christ-Roi par la justice et la charité. Grâce à lui, la royauté française eut dans le monde chrétien un prestige incomparable, dû moins aux armes qu'au rayonnement universel de la sainteté de Saint Louis.

"Les pauvres, il les aimait comme Saint François d'Assise, note de son côté Louis Bertrand. Il recherchait le contact perpétuel avec les pauvres et les souffrants. Il fallait vraiment qu'il les aimât pour avoir tous les jours à ses côtés à dîner ct à souper des vieillards et dcs estropiés qu'il faisait manger comme lui-même et qu'il renvoyait avec une aumône."

"Lorsqu'il foule le sol de France après une croisade cependant malheureuse, rappelle le général Weygand, c'est avec un prestige qui ne fut atteint par aucun chef mystérieux. Car il a montré autant de résolution d'esprit, de prévision, d'héroïsme et de sagesse dans ses actions de guerre qu'il a fait preuve de grandeur d'âme dans l'adversité. Il demeure le plus haut exemple de chef français et chrétien".

"Saint Louis, conclut enfin Louis Madelin, en faisant de la justice, l'inspiratrice unique de sa politique, avait couvert son pays, plus que le plus grand conquérant, d'une incomparable gloire. En ces heures où tout est revenu à la violence, le souvenir de ce règne — une accalmie de quarante ans entre tant de guerres — n'a jamais été plus haut.

:::

La corporation, seule voie de salut entre le fascisme et le communisme

Déclaration d'un éminent sociologue américaine

Mgr John A. Ryan, de l'Université catholique de Washington, auteur dc nombreux ouvrages et un des sociologues les plus réputés des Etats-Unis, vient de déclarer que le seul moyen d'éviter le fascisme et le communisme c'était l'organisation corporative. L'éminent prélat a fait cette déclaration, qui fut écoutée avec unc vive attention ct reproduite par toute la presse américaine, au cours d'un banquet donné en son honneur et qui réunissait plusieurs des plus hautes personnalités ecclésiastiques et civiles des Etats-Unis: des membres du cabinet Roosevelt, des juges de la Cour suprême, des archevêques et évêques, etc.

:::

Le catholicisme social au Canada

Commentaires de "La Croix"

PARIS, — Lcs progrès du catholicisme social au Canada sont mis en relief par LA CROIX. "Les grandes lignes ct directives immortelles des encycliques RERUM NOVARUM ct QUADRAGESIMO ANNO, écrit notamment l'organe officieux de l'Eglise de France, ont été largement exposées à l'occasion de leur anniversaire. La persistence des catholiques sociaux à affirmer ces doctrines en toutes occasions commence à produire d'heurcux effets Désormais dans les parlements canadiens il n'est pas du tout mal vu de citer ccs déclarations pontificales, d'autant plus que deux enquêtes récentes et retentissantes sont venues confirmer les condamnations portées par les encycliques contre les abus du capitalisme. En somme le QUADRAGESIMO ANNO trouve au Canada une vogue inespérée."

:::

236 prêtres ont été exécutés dans la province de Madrid

PARIS, — L'évêché de Madrid annonce officiellement que 236 prêtres de la province de Madrid ont été fusillés ou "massacrés" durant la guerre.

:::

Un concierge de prison espagnol aurait commis 225 assassinats

PARIS, — On mande de Madrid qu'on vient d'arrêter Edmundo Rodriguez et sa femme, qui furent concierges de la prison de San Bernardo pendant la guerre civile.

Selon le rapport de police, le mari a avoué avoir commis 225 assassinats et participé à plusieurs milliers d'autres.

La foule réunie au dévoilement du monument aux 46 victimes de l'incendie du collège Saint-Hyacinthe.

Sa Majesté a félicité les Scouts

LONDRES, — Sa Majesté le Roi George VI, dans un message adressé au Gouverneur général Lord Tweedsmuir, a félicité les Scouts du Canada, lit-on dans la revue hebdomadaire de la Boy Scouts Association.

Le Roi rendit hommage à l'organisation canadienne de ce qu'elle maintient à un haut dégré la tradition scoute dans un grand pays, et demanda à Lord Tweedsmuir de transmettre à tous les membres au Canada ses sincères remerciements pour tout ce qu'ils ont fait lors de sa visite.

Il était des plus agréables, dit-il, de jeter les yeux sur les forts contingents de louveteaux et de scouts, lorsqu'une des nombreuses villes du Canada nous ouvrait ses portes. Il fut frappé non seulement par leur nombre imposant et leur belle apparence, mais aussi par leur bon physique, ajouta-t-il.

Notre Congrès...

(Suite de la 1ère page)

s'organisent pour être largement représentés à Gravelbourg.

* * *

Parmi les travaux qui seront présentés au congrès, signalons pour aujourd'hui un travail sur "Le rôle de la femme dans l'A.C.F.C." par Madame Guy Gravel de Gravelbourg, et un autre sur "Le rôle de la jeunesse dans l'A.C.F.C." par un jeune, M. Eugène Bourassa, ancien élève du collège Mathieu, actuellement de Régina.

Une place importante est réservée aux jeunes au congrès. De fait toute la soirée du deuxième jour leur est réservée. Les Routiers de Gravelbourg donneront une représentation et c'est au cours de cette séance que nous entendrons M. Bourassa.

Nos instituteurs, nos institutrices, les Religieuses enseignantes, sont invités d'une façon toute spéciale à assister à notre congrès. La plupart seront en vacances les 18, 19 et 20 juillet. Nous espérons donc que ceux qui le peuvent tiendront à être des nôtres. Le personnel enseignant joue un rôle de première place dans notre Association; il a par conséquent sa place toute marquée au congrès.

* * *

A l'oeuvre, tous! Encore une fois, "HALONS" ensemble pour assurer le succès de notre congrès.

La vie à bord...

(Suite de la page 4)

dain, un membre de l'équipage est atteint d'une maladie qui exige les soins d'un chirurgien. Sans le sans-fil, le pauvre homme est menacé de perdre la vie. Mais le sans-filiste envoie un message, demandant aux navires, qui sont dans les parages, de venir à son aide. Le sans-filisté d'un océanique fait part de cette nouvelle au capitaine qui se mettra immédiatement à la disposition de l'autre navire. Il enverra son médecin soigner le malade.

Le sans-fil a aidé grandement la marine. Grâce à cette invention de la science moderne, rares sont les bateaux qui se perdent corps et biens.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Prescriptions remplies avec soin

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

McArter

Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion

TARIF, ... 2 sous par mot

Instituteur ou insitutrice demandé

ON DEMANDE pour l'Ecole de White Star no 550, instituteur bilingue. Certificat de 1ère classe. Salaire 600 piastres par an. Ouverture le 21 août. Ernest Clavier, secrétaire, White Star Sask.

INSTITUTEUR DEMANDE

ON DEMANDE INSTITUTEUR bilingue pour district scolaire de Emilebury no 3421. Certificat de 1ère classe. Ouverture des classes 28 août 1939 Salaire $500. pour 200 jours d'enseignement. Mentionnez âge, expérience et recommandations. Bonne discipline exigée. S'adresser à Eugène Hébert, sec.-trés., Albertville, Sask.

Instituteur et institutrice demandés

ON DEMANDE pour le district scolaire St-Thomas, No 865, instituteur bilingue pour les grades VIII à XII et institutrice bilingue pour les grades I à VII. Salaires $750 et $600 respectivement. Arthur Chicoine, secrétaire, Storthoaks, Sask.

Institutrice demandée

ON DEMANDE institutrice bilingue pour district scolaire Jackfish Creek; ouverture. 21 août. Salaire $600. (teacherette). S'adresser à J. N. Carrière, soc. Jackfish Lake P. O., Sask.

A VENDRE

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité. 3 pour 25c.

CERTIFICATS de Baptême, et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.

LIVRES DE COMPTOIR à vendre au PATRIOTE DE L'OUEST cinq sous l'unité.

-O.K.- RUBBER STAMPS

PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloid et de tout le nécessaire d'étampes.

Cartes Professionnelles

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

M. Adrien Pouliot nommé à Radio-Canada

OTTAWA, — Mgr Alexandre Vachon, nommé récemment recteur de l'Université Laval à Québec, où il était doyen de la Faculté des sciences, a dû donner sa démission comme membre du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, à cause du surcroît de travail et des responsabilités occasionnées par sa nomination comme recteur. La démission de Mgr Vachon a été acceptée par le gouverneur en conseil, et au poste devenu vacant, M. Adrien Pouliot, de Québec, a été nommé jusqu'au 2 novembre 1941, date à laquelle expirait le terme d'office de Mgr Vachon.

M. Pouliot est un ingénieur civil. Il est secrétaire de la Faculté des sciences de l'Université Laval et professeur de mathématiques à Laval, maître ès arts de l'Université Laval, licencié ès sciences appliquées de l'Université de Montréal, licencié ès sciences de la Sorbonne, Paris.

Il a étudié à l'Université Laval, à l'Université de Montréal, au Collège de France, à l'Université de Toulouse et à l'Université de Chicago. Il est membre de l'Institut des ingénieurs civils, de la Société de mathématiques de France et de l'"American Mathematical Society".

"Air Canada"

M, René Gigère, le premier Canadien français à devenir chef de bord — Autres nominations.

MONTREAL, — Plusieurs Canadiens français sont entrés récemment au service d'Air-Canada pour y occuper des postes assez importants.

On sait que deux des quatre frères Vachon sont déjà au service de cette organisation de transport aérien depuis plusieurs mois: M. Roméo Vachon est attaché comme despatcheur à l'aéroport de St-Hubert et son frère Donat est inspecteur de bases à Winnipeg.

Plus récemment, on a désigné M. René Giguère, aviateur de trente ans, déjà pilote des avions d'Air-Canada au poste le plus élevé de chef de bord (captain pilot, en anglais). C'est le premier Canadien français à devenir chef de bord dans le réseau d'Air-Canada. Il est présentement affecté au circuit Edmonton-Calgary-Lethbridge.

On apprend aussi la nomination de M. Maurice Gauthier, ancien pilote de la "Canadian Airways" dans le territoire de la côte Nord, comme pilote d'Air-Canada. Il a fait son premier voyage entre Winnipeg et Toronto. Il relève du bureau de Winnipeg.

M. Charles Talasy, natif de Grand'Mère, est entré comme mécanicien et est attaché à l'aéroport de Winnipeg avec son compatriote Donat Vachon.

Un autre mécanicien est M. Emile Patrault, attaché celui-là à l'aéroport de Saint-Hubert.

M. Guy Vadeboncoeur vient de commencer à jouer le rôle de despatcheur adjoint à M. Roméo Vachon, à Saint-Hubert.

MM. Beaugrand-Vaillancourt et Alfred Mation sont nommés au service de la T.S.F. à Saint-Hubert.

Enfin, M. Paul Carrier vient d'entrer en service au guichet des billets, à l'aéroport de Saint-Hubert.

L'aide à la jeunesse

Huit provinces ont renouvelé les ententes avec le fédéral pour trois autres années — On attend la réponse du Québec incessamment — Le bilan de l'aide à la jeunesse.

OTTAWA, — M. Rogers, le ministre fédéral du Travail, a annoncé que le gouvernement fédéral a approuvé les accords conclus avec huit provinces pour le programme d'aide à la jeunesse, et que ces accords ont été envoyés aux gouvernements provinciaux intéressés pour signature. L'accord pourvoit à la continuation et à l'expansion du programme fédéral-provincial d'aide à la jeunesse pour une autre période de trois ans.

La Province de Québec n'a pas encore annoncé qu'elle est disposée à accepter l'allocation fédérale pour continuer l'apprentissage et l'orientation de la jeunesse, a dit M. Rogers, mais sa décision ne tardera sans doute pas à arriver.

Des huits provinces qui ont déjà accepté, tous sauf l'Ontario, prennent leur part entière de $1,500,000 qui a été mise à la disposition de chacune pour cette année; l'Ontario a fait savoir qu'elle aura besoin de 68 pour cent de l'allocation fédérale.

Après que les accords auront été signés les projets que chacune province juge utiles pour faire face au problème du chômage de la jeunesse seront réalisés, et des clauses relatives à ces projets seront ajoutées aux accord principaux.

Le ministre a dit que ce que comporte l'aide à la jeunesse quant aux travaux en forêt, est distinct et en plus de ce qui se fait dans le programme national de reboisement, pour lequel on a voté $1 million à la dernière session. Des accords séparés relatifs à l'apprentissage forestier en vertu de ce programme de reboisement ont aussi été signés et envoyés aux provinces il y a quelque temps. M. Rogers compte qu'environ 10,000 jeunes gens feront de l'apprentissage des travaux forestiers ou auront du travail dans la forêt au cours de l'année, en vertu des projets que le ministère fédéral du Travail a lancés ou auxquels il contribue.

Depuis que le programme d'aide à la jeunesse est en vigueur, 117,912 jeunes Canadiens, dont 70,442 hommes et 47,470 femmes, ont suivi des cours d'apprentissage dans divers domaines, en vue de les préparer à occuper des emplois rémunérateurs. Ces cours ont porté sur la préparation à des travaux forestiers et miniers, aux divers métiers, aux travaux agricoles et au service domestique. Dans les cours de métiers plus de 11,000 jeunes ont suivi des cours. Ceux qui ont suivi les cours forestiers ou miniers ont été employés à des travaux productifs et ont reçu des salaires.

En plus de ceux qui ont suivi des cours préparatoires à des emplois rémunérateurs, 31,676 ont suivi des cours d'agriculture et d'autres travaux des champs, et 23,253, des cours de culture physique.

RADIO-CANADA

Les annonceurs lors de la visite royale

Au centre: le Dr Augustin Frigon, gérant général de langue française à Radio-Canada. A droite du Dr Frigon: M. G. W. Olive, technicien-en-chef; A gauche du Dr Frigon, M. J. A. Ouimet, responsable de toute l'organisation technique. Au centre, en haut: M. H. E. S. Hamilton. Les cinq techniciens régionaux: en haut, à gauche, M. N. R. Olding, réseau de la Colombie-canadienne; en haut, à droite, M. G. E. Sarault, pour la province de Québec; en bas, a gauche, M. J. Carlisle, pour les Provinces Maritimes; en bas, au centre, M. W. C. Little, pour la province d'Ontario et en bas, à droite, M. R. D. Cahoon pour le réseau des Prairies.

Le "Nascopie" partira pour le Grand Nord le 8 juillet

OTTAWA, — Le Canada réaffirmera sa souveraineté sur les îles de l'Océan Arctique cette année encore quand l'expédition annuelle de fonctionnaires fédéraux pénétrera dans les solitudes du Grand Nord. Le 8 juillet le vapeur Nascopie de la Compagnie de la Baie d'Hudson partira de Montréal pour entreprendre un voyage de près de 13,000 milles dans l'archipel nordique.

Comme par le passé, le major David L. McKeand, surintendant du service du Yukon et des territoires du Nord-Ouest au ministère des mines et ressources, commandera l'expédition. Cette année, au dire de l'hon. T. A. Crerar, les Nascopie et et trois goélettes auxiliaires feront 22 escales principales et ravitailleront 48 postes de la police fédérale. On transmettra vivres et courriers médicaux du gouvernement, aux postes de la police fédérale, aux hôpitaux et aux missionnaires.

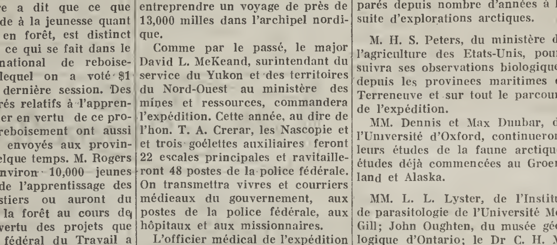
L'officier médical de l'expédition est le Dr J. Melling d'Edmonton qui ira aussi loin que Chesterfield, sur la Baie d'Hudson. A cet endroit il remplacera son frère, le Dr T. Melling, qui reviendra à bord du Nascopie.

Plusieurs savants de marque accompagneront l'expédition. M. D. A. Nicholas, des relevés géologiques d'Ottawa, poursuivra son étude de la géographie physique des régions arctiques. Il aidera à la consolidation des rapports scientifiques préparés depuis nombre d'années à la suite d'explorations arctiques.

M. H. S. Peters, du ministère de l'agriculture des Etats-Unis, poursuivra ses observations biologiques depuis les provinces maritimes et Terreneuve et sur tout le parcours de l'expédition.

MM. Dennis et Max Dunbar, de l'Université d'Oxford, continueront leurs études de la faune arctique, études déjà commencées au Groenland et Alaska.

MM. L. L. Lyster, de l'Institut de parasitologie de l'Université McGill; John Oughten, du musée géologique d'Ontario; le Dr C. H. M. Wiliams, de la faculté dentaire de l'Universitaire de Toronto, feront aussi partie du personnel scientifique.



(Photo LPS)

Huit mitrailleuses Vickers qui, en temps opportun, peuvent semer la mort.

Le musée de Carillon

Du nom de Carrion de Fresnoy, officier du régiment de Carignan 12 1

OTTAWA, — Le Musée de Carillon, inauguré officiellement le 24 juin par M. T. A. Crerar, ministre des mines et des ressources, rappelle les jours mouvementés des débuts de l'histoire du Canada. C'est grâce à la Société historique du comté d'Argenteuil et au concours du gouvernement fédéral que l'on a tranfsformé en musée historique les anciennes casernes de Carillon, construites vers 1830.

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

LXVI

Au bruit des deux chevaux et de la voiture qui entre, un volet s'ouvre dans le silence de la ferme, et la tête vigilante de Mathurin apparaît visage qui se plombe, les yeux agrandis étincellent de fièvre.

— Mathurin... Oh! Mathurin! s'écrie Bruno en se rejetant en arrière avec un véritable accent d'épouvante.

— Soyez le bienvenu sous mon toit, Monsieur le comte, vous êtes ici chez vous...

Le comte interroge du regard Jacques et Luce, il y a même du reproche dans ses pauvres yeux qui semblent dire: "Pourquoi m'avez-vous amené ici..?" Pourtant, à la fin, un peu assuré, il tend tristement la main en disant:

— Merci!

— Très bien, cela!.. s'écrie une grosse voix essoufflée...

Mathurin se retourne; c'est l'abbé Hans qui, du haut de son presbytère, a vu les hésitations du cortège, et vient de couper court au travers des Guérémaux pour le rejoindre:

— Seigneur Jésus!.. murmure le vieux prêtre... Dans quel état me l'ont-ils mis!...

Bruno ouvre tout grands ses deux bras, et avec une expression de lassitude absolue:

— J'ai bien besoin de vous, Monsieur le curé!...

— Je me figure!... Nous causerons un peu tout à l'heure ensemble, n'est-ce pas?...

Le comte laisse tomber sa tête sur son épaule, d'un air épuisé:

— Le plus tôt possible... je sens que je m'en vais!... Oh! je suis mal!... Tout tourne autour de moi.

— Nous allons si bien te soigner! dit doucement Luce, en lui relevant ses cheveux qu'une sueur d'agonie colle déjà aux tempes.

— Il est trop tard!...

— Dieu est là!...

— Je l'ai tant offensé!...

— Parbleu... là-bas!... conclut l'abbé Hans. Enfin, d'abord et avant tout, qu'on le transporte sur son lit!

Mais les chambres de la ferme sont d'une crudité glaciale en comparaison de la température extérieure: il faut attendre là, dans la cour, qu'on aère... qu'on laisse le soleil réchauffer un peu la pièce où l'on mettra le blessé, et que les bonnes, très émues, s'empressent d'aménager pour sa destination inattendue.

Pendant qu'on stationne au pied du perron, le même bruit de scie circulaire, mordant sur le bois, recommence à jeter dans les airs les couplets de sa chanson exaspérante; on scie toujours les grands peupliers du parc qui bordent l'étang sur un développement de quatre kilomètres; il y en a même pour longtemps encore; et le grincement tourne, saute, sursaute, éclate sur le pays tout entier, en une clameur aiguë... On dirait une femme mauvaise qui crierait à tous les échos un inespéré et maudit triomphe... Le comte fait grande attention à ce bruit et s'en énerve.

— Oh!... ce grincement perpétuel!... Il me fatigue!... Que font-ils donc..? Des réparations peut-être au château..?

— Des réparations!.. s'écrie Mathurin de sa voix redevenue mauvaise.

Mais Jacques l'arrête d'un geste impériaux:

— On scie quelque chose dans le village... voilà tout!

— Cela me retentit là!...

Et Bruno met la main derrière sa tête, à la nuque...

— On ne pourrait pas leur dire d'arrêter, à ces gens-là..?

— Peut-être...

Mathurin s'apprête à sortir.

— Pas vous!... intervient vivement Jacques vous êtes nécessaire ici; envoyez plutôt un domestique.

Bien que le château fût tout près de la ferme, il fallut un grand quart d'heure pour faire cesser le cri victorieux de la destruction. Les ouvriers, étrangers au pays, ne comprirent pas tout d'abord ce qu'on leur demandait; ensuite, ils firent des difficultés... ils travaillaient à leurs pièces, et n'étaient pas d'humeur à perdre vingt sous pour de la sensiblerie! Et s'il mettait un jour entier à mourir, ce petit comte, il faudrait alors qu'ils restent toute la journée les bras croisés..?

Le domestique des Poutrelles dut faire un second voyage, et leur assurer un dédommagement certain; alors seulement la scie s'arrêta, et les derniers échos s'éteignirent comme un mauvais rêve, dans les basfonds des Guérémaux.

Enfin, la chambre est prête; avec des précautions infinies, on réussit à passer les matelas par la fenêtre du rez-de-chaussée, et Jacques couche Bruno dans le lit d'une chambre d'amis. C'est un grand lit à bateau, avec de gros cuivres Empire; Bruno le reconnaît:

— Il vient du château..?

— Oui, répond Mathurin, c'est Mme votre mère qui me l'a donné, il y a peut-être une quinzaine d'années, en échange d'un vieux bahut de chêne qu'elle désirait beaucoup, et qu'on a vendu hier cent sous à un marchand de cerises...

—Il est bon, ce lit!...

Et ses lèvres exsangues s'écartent en un sourire navrant.

Chacun alors se retire, laissant le moribond seul avec l'abbé Hans, qui remonte ensuite, vers l'église, chercher les sacrements; le comte reconnaît, à son retour, le petit ciboire en or et émail bleu, cadeau de Mme de Saint-Agilbert au vieux curé, pour le jour de sa Première Communion... Si elle avait su, pauvre baronne!...

(A suivre)

Ententes entre Ottawa et huit des neuf provinces au sujet des secours directs

Le gouvernement fédéral et les gouvernments provinciaux paieront chacun 40% et les municipalités.

Travaux de chômage de $15,000,000

OTTAWA, — M. Norman Rogers, ministre fédéral du Travail, a annoncé que le gouvernement fédéral avait fait des ententes avec huit des neuf provinces, au sujet des secours directs pour l'année 1939-40. Les négociations se continuent avec la province d'Alberta, qui n'a pas encore donné son adhésion aux propositions soumises.

Jusqu'ici le gouvernement fédéral ne contribuait que pour une somme fixe aux dépenses de secours directs. En vertu du nouveau plan, le fédéral et le provincial paieront 40 p.c. chacun, et la municipalité 20 pour cent. Cette entente est rétroactive du 1er avril 1939.

Désormais, pour l'année 1939-40, il n'y aura pas de plafond, et le fédéral dépensera piastre pour piastre avec le provincial.

En plus de cette contribution aux frais d'assistance directe, l'entente avec les provinces comporte une dépense de $7,500,000 par le fédéral pour travaux de chômage, à condition que les provinces en dépensent autant. Les municipalités, elles, paieront le coût des matériaux et d'administration et de surveillance. On croit pouvoir employer 30,000 hommes à ces travaux qui représenteront une somme globale de $15,000,000.

Le ministre déclare qu'on devra exécuter des travaux qui emploient surtout de la main-d'oeuvre, et aux endroits où sévit le chômage. A ce sujet on a constaté que les travaux de voirie, parce qu'ils sont éloignés des régions où vivent les chômeurs, ne sont pas très satisfaisants. On paiera les salaires courants et des clauses prévoient que le paiement des gages pourra être réparti sur une période prolongée après les travaux. Seuls les chômeurs seront admis à travailler sur ces chantiers.

Pas de loi du cadenas avec l'article 98

WINDSOR, — La province de Québec n'aurait jamais eu besoin de la loi du cadenas, si l'article 98 du code criminel n'en avait pas été rayé par le gouvernement fédéral, a déclaré le chef C.-E. Watkins, de Fort-William, devant les délégués au congrès de l'Association des Chefs de Police du Canada.

Le chef Watkins dit aussi qu'il croyait que la police au Canada constitue la première ligne de défense, et pour cette raison, elle est "une chose détestable" pour les gens imbus de principes subversifs.

Quand les pieds font mal, démangent et brûlent

Ne laissez pas le mal s'envenimer. Soulagez votre souffrance par de bonnes frictions, soir et matin, avec la Moone's Emerald Oil. Cette huile efficace et pénétrante adoucira vos pieds et vous rendra mieux portant; elle active la circulation du sang nouveau dans les parties endolories et fait disparaître la souffrance ainsi que la roideur.

Tout bon pharmacien vend Moone's Emerald Oil. Elle est économique. Si elle ne vous donne pas satisfaction, l'on vous remettra votre argent. (7)

Visitez les lopins de terre où l'on fait l'épreuve de la récolte

D'après le "Crop Testing Plan", on a réservé quelque 900 lopins de terre dans l'ouest canadien pour faire l'épreuve de la récolte. Ces endroits offrent aux fermiers d'intéressantes leçons.

Les fermiers retireront beaucoup de profit à visiter ces endroits.

N'importe quel agent de Searle sera heureux de vous indiquer l'endroit le plus proche où se fait cette épreuve.

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

Les ordinations à Lebret

Au Scolasticat du Sacr.-Coeur Lebret, Sask., se déroulait jeudi dernier le 29 juin une sublime en même temps qu'une émouvante cérémonie: le Christ-Jésus, dans l'auguste personne de son serviteur Mgr P. J. Monahan, archevêque de Régina, attirait à son sacerdoce éternel douze jeunes oblats de Marie-Immaculée et élevait à son sous-diaconat cinq autres clercs oblats.

PRETRES:

René Major, Armand Paradis, Jean Bélanger, Georges Cartier, Georges Lévesque, Antonio Giard, Lucien Brossard, de la province de Québec; Joseph de Rocquigny, de la province du Manitoba; Emeric Drouin, de la province de l'Alberta; Gérard Tétreault, de la province de Saskatchewan; Ovila Maillet, de l'Etat du Massachusetts; Alphée Marquis, du Nouveau-Brunswick.

SOUS-DIACRES:

Albert Jobin, Yvon Levaque, Ls-Clément Latour, de la province de Québec; James Lynch, Adrien Charron, de la province d'Alberta.

Un nombreuse assistance de prêtres, de parents et d'amis participèrent attentivement à la cérémonie.

* * *

Ordination

1 — CEREMONIE:

La cérémonie fut magnifique. Les jeunes lévites, deux à deux, précédant Monseigneur, vinrent s'agenouiller au pied de l'autel. A les voir dans leur longue aube blanche l'on aurait dit des hosties qui vont s'offrir en sacrifice. Et de fait, prosternés le front dans l'attitude de la plus grande impuissance, ils étaient là couchés comme immolés, sacrifiés, au pied de l'autel, pendant que l'évêque prononçait sur eux avec un accent solennel ces paroles: "Seigneur, daignez bénir, sanctifier, et consacrer ces élus". Puis ils se relevèrent, l'on aurait dit une élévation d'hosties, les une pour recevoir les pouvoirs du sous-diaconat, les autres pour recevoir de l'évêque la consacration sacerdotale. Et ce fut alors pour les élus au sacerdoce comme pour les assistants le le spectacle inoubliable de l'impostion des mains. Tous, pontife et prêtres assistants, la main droite levée comme dans un geste de serment et de bénédiction à la fois, semblaient attendre le moment où l'Esprit-Saint s'emparerait pour jamais de ces hosties-victimes. L'évêque posément et solennellement prononça les paroles qui firent ces lévites prêtres pour l'éternité: "sacerdos in aeternum." Puis l'évêque consacra ces mains qui désormais ne serviront qu'à bénir et à tenir la sainte victime; et, leur conféra ensuite le pouvoir de remettre les péchés.

2 — La sublime réalité

Oh prêtre! "tu es sacerdos"; plutôt c'est le Christ-prêtre qui vit en toi, tu es "alter Christus": autre Christ. Non pas seulement que tu ressembles au Christ, non pas seulement que tu le remplaces adéquatement alors qu'il n'est plus présent de la même façon que jadis il l'était au milieu de ses apôtres, non pas seulement que tu sois ambassadeur plénipotentiaire, non oh prêtre! tu es désormais et pour toupours identifié au Christ de la façon la plus étroite, tu es son instrument ne faisant avec Lui qu'un principe d'action; c'est le Christ-Jésus seul qui exerce son sacerdoce éternel en toi. Que tu offres le sacrifice, que tu bénisses, que tu administres les sacrements, que tu prêches, c'est le Christ qui offre, bénit, administre et prêche en toi. Oh sublime réalité! jeune prêtre d'hier, qui te surpassera en dignité toi par qui le Christ exerce ses pouvoirs divins à portée éternelle?

3 — Première bénédiction

Les jeunes prêtres les mains encore humides de l'onction sacerdotale, immédiatement après la messe, bénirent leur famille respective, Les uns eurent la douce consolation d'imposer les mains à leur vénérables père et mère; les autres tracèrent dans leur esprit un large signe de croix faisant ainsi descendre sur leurs père, mère, parents et amis absents, unis toutefois à eux dans la prière, les grâces de leur bénédiction.

4 — Dans l'après-midi une séance fut offerte aux nouveaux ordonnés. Ce fut un hommage au sacerdoce éternel du Christ. Le doyen des sous-diacres commenta ce texte de Saint Paul: "vous êtes notre gloire, notre joie, notre récompense". Le doyen des jeunes prêtres signala le vrai sens de la séance en disant que c'était un hommage au seul Prêtre Eternel, le Christ, non à leur personne. Et le Rév. Père Supérieur, en des mots chauds de conviction, remercia les parents présents et absents ainsi que tous ceux qui surent poser en ces nouveaux élus les bases d'une formation profondément chrétienne, pierres angulaires qui soutiennent aujourd'hui l'éminente dignité sacerdotale.

Première Messe

Le 30, les jeunes Pères disaient leur première messe, dans les chapelles du Scolasticat et des Institutions de Lebret, entourés de leur famille respective et de leurs amis, ou pour les uns suivis à l'autel par la pensée des absents. Des amis ou bienfaiteurs des nouveaux ordonnés prononçèrent les sermons de circonstance. Ils montrèrent toutes les générosités que Dieu a mises à façonner les élus d'hier: ils rappelèrent les grandeurs du sacerdoce catholique; et signalèrent enfin les doux devoirs que leur apportait leur nouvelle dignité. Tous montrèrent comment Dieu commence de longue main la préparation de ceux qu'il destine à la prêtrise. Après avoir signalé ce que Dieu donna aux nouveaux prêtres dans leur saints parents, dans leurs paroisses profondément imbues des principes catholiques, ils relevèrent brièvement, pour les mentionner au passage, les nombreuses épreuves qui s'abattent ordinairement sur les familles où germent les plus belles vocations et conclurent en montrant en ces circonstances les impénétrables desseins de Dieu qui prépare dans le creuset de la souffrance ceux qu'il destine à de grandes choses.

Ces sombres heures s'oublièrent vite lorsque quelques instants plus tard les parents virent leur fils déposer sur leurs lèvres l'hostie de leur première consécration: aucune souffrance n'apparait alors trop grande pour mériter une telle joie.

Avec les pères et mères des nouveaux ordonnées, avec leurs parents et amis, avec ceux qui pleurèrent leur bonheur au pied de leur fils ou dans la solitude d'un foyer à des centaines de milles de distance, nous nous réjouissons et nous remercions Dieu; nous nous réjouissons également avec les cinq confrères de nos élus qui reçurent hier aussi des mains de Mgr Yelle, p.s.s., évêque de Saint-Boniface, dans leur paroisse Natale de Saint-Pierre Jolys, Manitoba, l'onction de la prêtrise: Jean Lambert, Omer Robidoux, Hilaire Gagné, Wilfrid Sicotte, Thomas Paradis. A tous nous souhaitons un sacerdoce intense et fécond.

O.M.I. Lebret 30-6-0

(Photo LPS)

Une jeune femme de 25 ans, Mme Georges Cédilotte, 8465, avenue Souligny, à Tétreaultville, (à droite) vient d'être guérie miraculeusement par sainte Anne, au sanctuaire même de la sainte. On la voit ici avec son fils de 2 ans, Robert, et sa mère, Mme R. Poitras, 52 ans. qui, elle aussi, fut guérie quelques jours avant de faire le pèlerinage.

APOSTOLAT DE LA PRIERE

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE

L'estime plus grande du sacrement de confirmation

La confirmation a pour but de parfaire ce que le baptême a commencé. Par le baptême, le chrétien reçoit une première commuuication de l'Esprit-Saint avec tous ses dons. Par la confirmation, ce même Esprit-Saint se répand d'une façon plus spéciale, en vue d'assurer la fermeté et la vigueur de la vie chrétienne. La confirmation donne l'énergie pour lutter contre les causes qui altèrent la foi: la passivité et les passions. Quand il s'agit d'aller jusqu'au bout de ses convictions, quand il s'agit de pratiquer l'abnégation nécessaire pour demeurer fidèle à Dieu en toutes choses graves, il faut la force divine, la grâce de Dieu, force divine et grâce de Dieu accordées par la confirmation. "Venez, Esprit-Saint, remplissez le coeur de tous vos fidèles et allumez-y le feu de votre ardente charité et la face de la terre sera renouvelée."

* * *

INTENTION MISSIONNAIRE

La reconnaissance par les mahomtans du Christ Rédempteur.

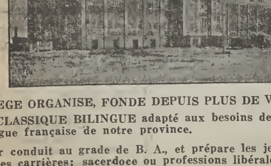
Le nombre des mahométans sélève actuellement à 248,000,000. Autrefois, leur principal moyen de propagande était la guerre et les incendies. Plus récemment, ils mirent à leur service de propagande des moyens plus pacifiques mais non moins efficaces: la presse, la radio, le cinéma, puis l'exemple de leur vie et les entretiens particuliers. Mais, depuis un certain temps, ils travaillent à l'union des membres dispersés, union qui les rendra forts dans la diffusion de leurs pratiques du culte. Il est grand temps que les chrétiens leur prouvent, par leurs paroles et leurs exemples, et surtout par leur charité, qu'ils ont un Père commun avec eux, qu'ils adorent tous le même Père et "Celui qu'Il a envoyé, Jésus-Christ" (Jean, XVII, 3).

Collège Mathieu

GRAVELBOURG, SASK.

COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCEWAN

affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats



COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS PLUS DE VINGT ANS.

Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Ce cour conduit au grade de B. A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.

DATE D'ENTREE : le 18 septembre.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

SPIRITWOOD

Lundi matin, le 26 juin avait lieu en notre église paroissiale le service anniversaire de Marguerite Ayotte, épouse chérie de notre si sympathique compatriote, Monsieur P. E. Ayotte, M.D. Tous les membres de la famille étaient présents. Mlle C. Lalonde touchait l'orgue et parmi les chantres on remarquait Mme Isaure Lapointe et M. Léopold Bélair.

* * *

En visite chez des amis et connaissances: M. Arthur Doucet, de Makwa, Sask. Mme Georges Paquette, de Debden, Mlle Thérèse Bélair de Rosetown, M. F. Paquette de Rosetown chez M. le curé. M. et Mme Dufour, Mme J. Frénette, Mlle Thérèse Frénette de Shell River, chez M. Jos. Frénette.

* * *

Depuis le congrès du 18 juin, il pleut, il pleut et il pleut encore.. Il y a des années que les gens de la place n'ont pas vu tant de pluie dans le mois de juin. Cette bonne pluie tant désirée fait renaitre dans le coeur du fermier l'espérance d'une récolte abondante. Merci au bon Dieu.

* * *

Vendredi, le 30 juin, Mlle C. Lalonde, institutrice du village nous quittait pour aller passer ses vacances chez sa soeur en Ecosse. Mlle Lalonde se rendra à l'Exposition mondiale de New-York et elle s'embarquera àbord du Queen Mary pour Portsmouth en Angleterre. De là, elle traversera toute l'Angleterre en automobile pour se rendre à Aberdeen en Ecosse. Nous souhaitons à cette institutrice si dévouée qui a ici de nombreuses amies, un bon voyage et d'agréables vacances. Qu'elle nous revienne en septembre pour reprendre ses classes. C'est le voeu de tous ses élèves.

* * *

Mlle Thompson, institutrice au village, se retire de l'enseignement pour se reposer. C'est donc une place qui pourait être avantageusement remplie par une canadienne-française.

* * *

M. Bruno Baribeau, sous-shérif de Prince-Albert, a passé deux jours ici. En compagnie de M. J. C. Duval, il a visité les centres au nord de Spiritwood.

* * *

M. Gilcs Jutras, employé à la succursale locale de la Banque de la Nouvelle-Ecosse est allé visiter ses parents, M. et Mme Herman Jutras à Prince-Albert.

* * *

M. l'abbé Paradis, curé de Laventure était en visite au presbytère ces jours derniers.

* * *

M. Elie Marin qui était ici avec son oncle M. Louis Marin, nous a quittés pour aller demeurer chez sa soeur, Mme Pérée à North Battleford.

* * *

De retour du couvent de Duck-Lake pour ses vacances: Mlle Odile Lapointe, De l'orphelinat de Prince-Albert: les quatre enfants de M. Antoine Boudreault.

* * *

M. Fred Duval est arrivé du Lac Montréal où il travaillait depuis deux ans à la construction du Lac la Ronge.

COUPURE DES FRAIS DE VACANCES A LA

CÔTE

Nouvelle réduction des billets de 30 jours à Vancouver et Victoria

Des gares de l'Alberta (Edson et est) de la Saskachewan, du Manitoba et de l'Ontario (Port Arthur, Armstrong et ouest)

BONS POUR ALLER
Les 14, 15 et 16 JUILLET
Les 28, 29 et 30 JUILLET
Les 18, 19 et 20 AOUT
Les 1, 2 et 3 SEPTEMBRE
Les 15, 16 et 17 SEPTEMBRE

Visitez l'EXPOSITION MONDIALE de SAN FRANCISCO. Billets réduits de 21 jours à partir de VANCOUVER.

ARRETS A J..SPER

Air climatisé — Propreté et confort. Repas délicieux à prix medium dans lewagon-restaurant.

Informez-vous à votre agent

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

ST - HUBERT

M. T. Hawkins, de St-Hubert, après avoir passé deux mois à l'Hôpital des Soeurs Grises à Régina, vient d'entrer à l'Hôspice "Jeanne d'Arc", de St-Hubert.

* * *

Tous les membres du Clergé de St-Hubert se sont rendus à Régina, le 28 juin, pour les fêtes organisées en l'honneur du retour de sa visite ad limina de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque.

* * *

CONGRES DE GRAVELBOURG

Nos Commissaires d'Ecole ont nommé comme délégué à la prochaine Congrès de l'A.C.E.F.C., à Gravelbourg, M. Ernest Gatin, Président du Bureau des Commissaires de l'Ecole St-Hubert et il est probable qu'un autre des commissaires se joindra à lui.

Le Comité Paroissial de l'A.C.F.C. de St-Hubert, doit aussi se choisir au moins un délégué. Il est décidé en principe qu'un chargement complet d'une auto se rendra à Gravelbourg pour la circonstance.

* * *

VACANCES

Les enfants de l'école St-Hubert se sont mis solennellement en vacances le vendredi, 23 juin dernier. A cette occasion, une gentille fête de famille a été donnée par les enfants, dans la salle de classe. Elle a été suivie d'un petit pique-nique, qui a consisté dans un lunch des plus délicieux, servi par les enfants, et enfin d'une joute de jeu de Balle-Molle, entre le club des enfants de l'école et un club d'hommes formé sur place. Evidemment les hommes avaient escompté une victoire des plus facile. Hélas! ils ont du se retirer, honteux comme un renard qu'une poule aurait pris: 18 points pour les enfants, et 2 seulement pour les hommes. Quelle veste, messeigneurs... Il est probable que les hommes n'iront pas s'y frotter de sitôt.

* * *

Mais nos enfants enthousiasmes de leur victoire, espèrent bien gagner le prix sur les clubs des autres écoles du voisinage, au jour de notre prochain pique-nique, le jeudi, 13 juillet prochain.

* * *

EXAMENS DE FRANCAIS

Les élèves de l'Ecole St-Hubert ont pris part, plus nombreux que jamais, aux examens de français, sous la présidence de Mme J. W. Brodeur.

* * *

La collecte pour ces examens, provenant des enfants et des paroissiens a donné un total de $7.55. C'est le montant le plus élevé jusqu'ici.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

A SASKATOON

La Société des Dames a enrégistré un beau succès la semaine dernière à l'occasion de l'annuel "Strawberry Tea" de juin. La pluie battante de cet après-midi de juin, n'empêcha pas les amis des SS. Martyrs Canadiens de se rendre au magnifique grand salon de la Hudson Bay, encourager cette organisation. Nous sommes heureux de remercier ici tous ceux qui ont aidé au succès de l'entreprise.

* * *

OPTIMISME

La "roue", longtemps mi-paralysée par la rouille de la depression, se remet a tourner moins péniblement en notre ville.

Toutes sortes de travaux se mettent en marche. Les longues listes de chômeurs raccourcissant considérablement chaque semaine. La gare du C.N.R., le barrage de la rivière, une importante conduite d'eau, la centrale électrique sont quelques-uns des travaux actuellement en marche. D'autres travaux: édifices publics, gaz, travaux de pavage, doivent commencer incessamment.

Dans une conversation, ces jours-ci, M. le maire disait: "Je ne crois pas qu'avec le mois d'août on puisse trouver en ville, la main d'oeuvre suffisante au travail à faire". Si à cela on ajoute la perspective actuelle de la récolte sûrement, le légendaire "roue" devrait tourner à pleine capacité pendant deux ou trois saisons... "at top speed, for a long time" assurait notre sympathique premier magistrat!

Ceux qui pensent à venir s'installes en ville à l'automne, soit pour le bénéfice de l'éducation de leurs enfants, devront s'y prendre de bonne heure pour s'organiser.

* * *

ANNONCEUR FRANCAIS

Nous apprenons que notre poste de Radio CFQC aura maintenant un annonceur de langue française. M. Carrier, populaire jeune homme de Prince-Albert, a été choisi. Il a déjà pris résidence parmi nous. Le poste CFQC sera prochainement propriété de Radio-Canada. On l'installera dans une magnifique Salle de la tour de l'Hôtel Bessborough, construite en prévision de cette usage. Le changement se fera, dit-on, sitôt que la puissante station de Watrous, de la chaine continentale Radio-Canada, sera prête. Nous souhaitons un franc succès à notre compatriote Carrier.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

MONTMARTRE

Mlle Agathe Ecarnot de Humboldt en vacance à Montmartre chez sa mère.

* * *

MM. Fournier et Lapointe de St Pierre, Man., étaient en voyage d'affaires à Montmartre.

* * *

A la nouvelle de la mort de son père, M. A. T. Breton pris immédiatement une aéroplane à Régina et se rendit à l'enterrement à St-Vallier, P. Q. Nos sympathies à M. Breton et à toute la famille à l'occasion de cette nouvelle épreuve.

* * *

M. Ph. Arsène Perron profita de ses vacances pour visiter des parents et des amis du Manitoba et revint enchanté de son voyage.

* * *

M. Pat. Boyer de Régina passa quelques jours chez ses parents.

* * *

MM. Ludovic Ferraton et Lucien Ayotte sont revenus très bien portantes de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

* * *

M. et Mme Syron visitèrent leurs parents de Montmartre: M. et Mme Yvon DeDecker et M. et Mme Jos. Malack.

* * *

M. et Mme O'Dwyer et M. et Mme Spohn chez M. et Mme A. J. Boyer.

* * *

Mlle L. Boivin de Régina en "week-end" à Montmartre.

* * *

Mlle L. Fournier est en promenade à St-Pierre Jolys, Man.

* * *

M. Stanley Coolican a un emploi comme agent dans un élévateur à Vawn, Sask.

* * *

M. Honoré Ferraton subit un traitement au sanatorium de Fort-San. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

* * *

Mlle Alice Dubois travaille à Brandon, Man.

* * *

Mme Paul Warbedke est en promenade chez ses parents M. et Mme Ph. Perras.

* * *

Dimanche le 18 juin, les élèves du Couvent présentaient une jolie séance à la quelle, malgré la pluie et les mauvais chemins, assistaient un bon nombre de personnes; notre belle pluie de quatre jours nous est arrivée en effet, justement à cette date.

* * *

Le Rèvérend Père Méthé, curé de St-Laurent, était de passage ici, dernièrement.

* * *

Dimanche, le 11 juin, par une température idéale, eut lieu la procession du Très Saint-Sacrement, dans les rues décorées du village. En tête de la procession, Urgèle Lafontaine portait le drapeau du Sacré-Coeur; suivaient M. Lucien Fournier et deux enfants portant la bannière des enfants; M. Jos Malack portant la bannière des dames et Mmes; P. Beauchemin et O. Langlois tenant les rubans; M. Arcadius Perron portait la bannière des jeunes gens avec MM. Lucien Ayotte et C. Morin aux rubans. Venaient ensuite les hommes suivant leur bannière portée par MM. Laurent Perras, Oscar Vanolst et M. Bernard Coolican. A la suite, les enfants de choeur, les petites filles jetant des fleurs, puis, sous le dais, porté par les marguilliers: MM. A. Ferraton, H. Martel, P. Goulet, et M. Clément Larminiaux, venait le Saint-Sacrement. Les chantres fermaient la procession. MM. J. A. Léveillé, A. Rioux, W. Lavoie, et P. Perron voyaient à l'ordre.

* * *

Mardi, le 20 juin M. C. M. Dunn nous donna une conférence où il nous expliqua les nouvelles lois concernant le "Wheat Board", le "Acreage Bonus", et la "Banque Centrale".

* * *

Une assemblée libérale, le 20 juin, nomma MM. W. A. Hotham, M.D., et Marcel Ecarnot comme délégués pour Montmartre à la convention de nomination qui aura lieu à Weyburn.
Les délégués pour le district d'Alpha sont MM. Réné Giroux et Leger O'Shaugnessy.

* * *

Le 21 de juin, avait lieu à Montmartre une assemblée C.C.F., M. J. Burton, M.L.A., parla sur la législature provinciale.

* * *

M. Paul Beauchemin s'est procuré une machine à amplifier la voix. Nous lui souhaitons bon succès quand il ira faire des annonces.

* * *

Il y aura un "Sports Day" à Montmartre cette année. La date choisie est le 12 juillet. M. A. A. Leblanc est président, M. T. Percival est vice-prés., et M. H. Robert est sec.-trés.... Bon succès et bonne chance.

* * *

NAISSANCES:

A M. et Mme Hubert Mouly, une fille, Marie, Félicité, Lucille. M. et Mme Félicien Renaudo étaient parrain et marraine.

* * *

A M. et Mme Pat. Goulet, une fille, Dian, Mirelle, Claire. M. et Mme Henri Loire étaient parrain et marraine.

* * *

Naissait à M. et Mme Bernard Coolican, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, leur premier enfant, un fils.

* * *

Les jeunes se sont lancés dans la "baseball". Tâchons de les encourager en autant qu'on le pourra. Si ce n'est que de la bonne volonté qu'on désire d'eux, nous n'avons rien à craindre, car ils en ont. Donc, dérangeons-nous un peu s'il le faut pour voir jouer les "Montmartre Junior Yankees".

VONDA

VA ET VIENT

Monsieur Philippe Bussière nous est revenu après un séjour de plusieurs mois à Chatham, Ontario.

* * *

M. et Mme Maurice Bussière de St-Front sont venus visiter leurs nombreux parents de Vonda et Saint-Denis.

* * *

M. et Mme Le Strat et leurs filles, Annette et Adrienne, aussi de Saint-Front, en visite chez M. et Mme Boutin.

* * *

M. Paul Detillieux et sa soeur, Elise, actuellement à St-Brieux, accompagnés de M. Coquet de ce dernier endroit, en visite chez leur mère, Madame G. Detillieux.

* * *

Le R. P. Goheil, O.M.I., propagandiste du Patriote, et M. Raoul Béchard, de Rosetown, de passage au Secrétariat de l'A.C.F.C.

* * *

Le R. P. Chauvin, P.S.M., de Tisdale, de passage au presbytère.

* * *

M. et Mme Caron, de Wainwright, Alberta, en visite chez leur fille, Mme Dominique Beaulieu.

* * *

M. et Mme E. Brault, de Lac-Vert, en visite chez leurs nombreux parents, avec leur famille.

* * *

M. Adélard Loiselle nous a quittés pour aller rejoindre ses enfants à Saint-Pie, (P. Q.).

* * *

M. Jean Binette, après deux semaines de vacances dans sa famille, est retourné poursuivre ses études médicales à Québec.

* * *

Mlle Marie Detillieux, de Domrémy, en visite chez ses parents et amis.

* * *

MALADIES

Monsieur le curé, forcé de garder la chambre pendant plusieurs jours, est maintenant rétabli.

* * *

Mme Joseph Parent a été gravement malade ces derniers temps. Vinrent à son chevet: son mari de la province de Québec; sa fille, Mme Fred Polack de Saskatoon; M. et Mme Wilfrid Parent, M. et Mme Fred Hêtu, de Spiritwood; M. et Mme Wilfrid Chaput, de Duck-Lake.

* * *

DECES

Mme Joseph Puits est décédée le 9 juin. Les funérailles eurent lieu le 12. Les porteurs étaient M. Armand Hamoline, de Domrémy; MM. Emile, Joseph et Albert Hamoline, tous neveux de la défunte. Portait la croix, M. Léopold Hamoline, autre neveu.

A. M. Joseph Puits et à la famille Hamoline, nous offrons nos plus vives condoléances.

* * *

RETRAITE

Nous avons eu une belle et bonne retraite de huit jours, prêchée par les RR. PP. Parent et Harvey, Rédemptoristes, de Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba. La paroisse toute entière est vivement reconnaissante à Monsieur le curé et aux Pères prédicateurs pour le bien spirituel opéré dans les âmes par cette retraite.

* * *

CONGRES DE GRAVELBOURG

Le Comité Paroissial de l'A.C.F.C. s'occupe activement du choix de sa délégation au congrès général. Pas moins de cinq ou six délégués — peut-être plus — iront représenter Vonda à cette occasion.

* * *

VUES FRANCAISES

Le dimanche, 9 juillet, il y aura soirée de vues animées françaises ainsi qu'une conférence de Monsieur le curé sur son récent voyage en France. Cordiale bienvenue à tous.

* * *

DEPART

Nous avons le vif regret d'annoncer le départ de Vonda de M. et Mme Raymond Vaesen et leurs enfants qui nous quittent pour aller demeurer à Nanaimo, Colombie Canadienne. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

PLUIES BIENFAISANTES

Vonda, à son tour, a été gratifié de deux bonnes pluies ces derniers temps. la première durant la semaine de la retraite, les 5, 6 et 7 juin; la seconde les 24 et 25 du même mois. Nous en remercions le bon Dieu.

* * *

VISITE DU ROI

De nombreuses personnes se sont rendues à Saskatoon à l'occasion du passage du Roi et de la Reine au Canada. Tous sont revenus sains et saufs, enchantés d'avoir vu leurs Souverains.

SEDLEY

Une retraite paroissiale d'une semaine vient d'être prêchée par les RR. PP. Beauchamp et Boekenfoehr O.M.I. Elle fut très bien suivie par presque tous, nombreuse était l'assistance aux exercices du matin et du soir. Souhaitons que les fruits de cette retraite soient durables.

* * *

M. Honorius Béchard de Saint-Boniface, Man. est de passage ici, chez son fils Louis Laurent.

* * *

Mme Adrien Caron et Mlle Ernestine Caron de Saint-Jean d'Iberville Québec visitent leurs nombreux parents et amis.

* * *

M. Jean B. Béchard, étudiant en médecine à l'Université de Montréal, est revenu passer ses vacances chez son père, M. Exupère Béchard.

* * *

MM. L. Poissant, Jérôme Béchard, Wilfrid Béehard et A. Boyeroft firent un voyage d'affaires à Shaunavon.

* * *

Mlles Tissy Pay, Lorette Béchard, Jeannine et Suzanne Lefèbvres, élèves du Couvent de Laflèche, sont revenues passer les vacances dans leurs familles.

PRUD'HOMME

Les habitants de Prud'homme viennent d'apprendre avec consternation et pitié que l'une des leurs, Mlle Annette Préfontaine, a une tumeur dans la tête. C'est cette tumeur qui, aux environs de Pâques, l'a paralysée. En plus de cette tumeur Mlle Annette Préfontaine a le goître interne, la pression du sang et les valves du coeur qui coulent. Nous lui offrons toutes nos sincères sympathies.

* * *

A l'occasion de la fête des Mères, le 4 mai, les Jacistes, garçons et filles, à leur assemblée générale ont offert un goûter et une partie récréative à leurs mères. En même temps ils ont invité tous les jeunes gens et les jeunes filles dans le but de faire connaître et aimer leur leur chic mouvement. La fête a été un vrai succès. Tous nos voeux aux jeunes fermiers de la paroisse!

* * *

Le 24 mai, à l'occasion de la fête de Dollard des Ormeaux, le cercle paroissial de l'A.C.F.C. a organisé une partie de cartes. A la fin de la soirée, M. le Curé Baudoux en a profité pour faire connaître à tous ou pour rappeler à la mémoire le glorieux exploit de Dollard et de ses braves, par un cours discours très intéressant. A cette même soirée, le cercle paroissial de l'A.C.F.C. en a profité pour offrir le prix promis à l'élève qui l'avait remporté en participant au concours sur "La Vérendrye". L'heureuse gagnante était Madeleine Bandet, grade XII. On lui offrit, non seulement un joli "compact", souvenir du roi et de la reine, mais aussi $2.50. Mlle Madeleine Bandet renouvelle ses remerciements aux membres de l'A.C.F.C. pour avoir été si généreux.

* * *

MARIAGE

Le 8 juin, a eu lieu à l'église paroissiale, l'union entre Mlle Marie-Rose Lafrenière et M. Michael Sheale. Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux!

* * *

Le 1er juin, les Religieuses du couvent ont reçu avec joie la venue de leur Mère Générale, venue de France. C'est avec joie que les enfants des écoles du village l'ont reçue. Leur joie fut encore bien grande lorsque Mère Générale leur donna à chacun un petit souvenir.

Le 2 juin suivant, les pensionnaires du couvent donnaient un concert en l'honneur de Mère Générale à la salle paroissiale, à l'occasion de son arrivée parmi nous. Mère Générale remercia bien gentiment les élèves de "leur délicatesse". "Moi aussi je suis bien contente de vous visiter, aussi contente que vous l'êtes de me voir, mes chers enfants," leur dit-elle.

Le 15 juin, c'était aux anciens élèves des religieuses à offrir à Mère Générale une soirée théâtrale; "La Femme aux Yeux Fermés", de Pierre l'Ermite, arrangé en un drame en 8 actes et un prologue fut présenté avec beaucoup de succès par nos acteurs. Les rôles des héros: Louis Hughe et Rosaline de Cressy, étaient joués par M. Laurent Masson et Mlle Annette Lepage. Les autres acteurs ainsi que les personnages qu'ils représentaient étaient: Mme Onile Loiselle, Mme Hughe; M. Roland Marcotte, M. Hughe; M. Gérard Normand, Le Curé de St-François de Salle; Mme Henri Masson, Mélanie, la cuisinière; Mlle Geneviève Normand, Célestine; M. Clarence Baril, Toto, le chauffeur; Mlle Isabelle Marcotte, Mlle Albrandt; M. Aleide Marcotte, le guide dans la montagne.

Malheureusement un petit désagrément nous attendait. Le temps n'étant pas très beau, il n'y eu presque personne à la séance, mais...

Le 17 juin suivant, la séance était répétée pour les étrangers. Cette fois la salle fut pleine, archipleine. Entre les actes des rafraichissements furent servis. Mme Aimé Masson, qui était en charge de la séance, remercia tous ceux qui avait aidé, soit d'une manière ou d'une autre, au succès de la soirée.

* * *

Pluies abondantes — Pendant tout le mois de juin, le bon Dieu nous a gâtés, en nous donnant des pluies abondantes et presque sans interruption. C'est du fond du coeur que nous le remercions de ses nombreux bienfaits.

* * *

Du 18 au 24 juin, les paroissiens de Prud'homme eurent le renouvellement de leur retraite de l'automne dernier. Les missionnaires qui vinrent prêcher furent les Pères Parent et Harvey, les mêmes que l'année dernière. Espérons que cette fois, les paroissiens de Prud'homme sont convertis et font maintenant leur devoir de chrétiens en entier!

(Photo LPS)

Lorsque l'on passe par Québec, en route pour le bas du fleuve, il ne faut pas oublier la visite à la Porte de la Citadelle, dont nous avons ici une vue particulière. C'est une des plus anciennes fortifications de notre pays.

EXAMENS DE FRANCAIS DE L'A.C.F.C.

DONS RECUS

Dr Laurent Roy, prés. général de l'A.C.F.C., Régina	$10.00
Monsieur Calixte Branger, Saint-Louis,	1.00
Les Prêtres de Tinchbray, Tisdale	5.00
La Fédération des Femmes Can.-Franç., Gravelbourg	10.00
Mademoiselle Yvonne Parent, Laventure	1.00
Comité Paroisial de l'A.C.F.C., Duck Lake	3.11
Ecole de Coderre	3.75
M. l'abbé Albert Houle, Domrémy	1.00
Ecole Maisonneuve, Saint-Victor	.60
Comité Paroissial de l'A.C.F.C., Jackfish-Lake -	6.00
Ecole Epinard, Frenchville	.25
Monsieur Emile Casavant, Tisdale	1.00
Couvent de Willow-Bunch	3.00
Monsieur Edouard Alarie, Daleview	.50
Ecole du village, Montmartre	.75

A l'occasion des prochains examens de français, l'Association Catholique Franco-Canadienne tend la main à tous ses amis en faveur de l'oeuvre vitale de l'enseignement du français.

Elle offre ses plus vifs remerciements aux bienfaiteurs dont les noms paraissent ci-dessus et souhaite qu'ils trouvent de nombreux imitateurs.

Les offrandes seront reçues avec reconnaissance au
SECRETARIAT DE L'A.C.F.C., VONDA (Sask.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE en un instant — OU ARGENT REMIS
Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, pied d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 38F

Si vous construisez
une maison, voyez à ce quelle soit facile à chauffer. Pour cela, utilisez le vrai matériel.
TEN-TEST
INSULATING WALL BOARD
Utilisez le "Ten Test" à l'intérieur, sur les murs et les plafonds — Vous aurez une maison chaude en hiver et fraîche en été.
Vous pouvez le peinturer, le kalsominer" ou le tapisser.
Ecrivez-nous en votre langue pour échantillons et informations.
Armstrong Distributors Ltd.
BOX 404
WINNIPEG MANITOBA

The North Star Lumber Co. Ltd.
Cette compagnie approvisionne les villes et les régions suivantes:
Prince-Albert, Birch Hills, Domrémy, St-Louis, Hoey, Paddockwood, Crystal Springs, Weldon, Zenon Park.
Nous vous prions de vous mettre en communication avec nos cours à bois, dans ces différents endroits, lorsque vous avez besoin de matériel pour construction.
Vous y trouverez un service rapide et un matériel d'excellente qualité
North Star Lumber Co. Ltd.
(Renommée pour sa marchandise)
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)

VETEMENTS D'HOMMES
Bonne qualité
CHAPEAUX et CHAUSSURES
Chaque article est absolument garanti
RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale
Prince-Albert — Sask.

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE UN LECTEUR?

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.

GRATIS ! GRATIS !
ECRIVEZ DES MAINTENANT
POUR RECEVOIR UNE CARTE
Chaque client aura un paquet de lames à razoir.
Gagnants — Vendeurs ont droit aux cadeaux suivants :
Rasoir électrique—Montres —Lampe potiche — Veste "Zipper" pour hommes et femmes.
ECRIVEZ A —
St-Jérôme Cadeaux
ST-JEROME
346 Labelle
Comté Terrebonne P.Q.